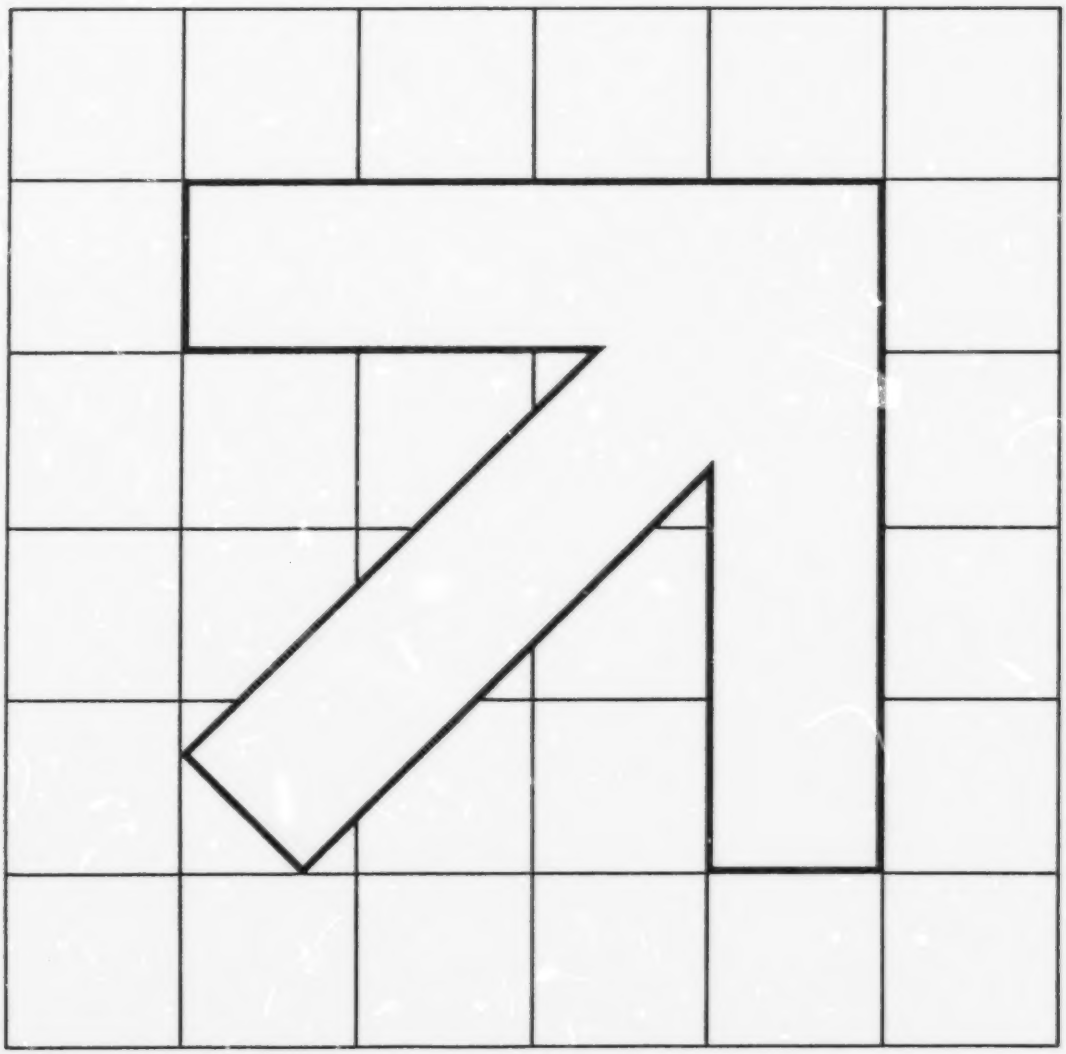
Gouvernement du Québec
Ministère de l'Industrie et du Commerce

Le secteur manufacturier et le commerce au Québec: bilan 1986 et perspectives 1987



Québec

TABLE DES MATIÈRES

	Page
ÉVOLUTION DU SECTEUR MANUFACTURIER	
Sommaire	1
Production, livraisons, stocks	3
Livraisons internationales	7
L'emploi	10
Les relations de travail	12
Les prix de vente industriels, les salaires	15
Les faillites	16
Les profits	17
Recherche et développement	18
Les immobilisations	20
Analyse par groupe d'industries	23
ÉVOLUTION DU COMMERCE	
Sommaire	30
Les ventes au détail	31
Les prix dans le commerce de détail	32
Financement des dépenses personnelles de consommation	34
Les ventes des grossistes	37
L'emploi	37
Les salaires	39
Les relations de travail	39
Les profits	41
Les faillites	42
Les immobilisations	43
PERSPECTIVES 1987	45

ÉVOLUTION DU SECTEUR MANUFACTURIER QUÉBECOIS EN 1986

Sommaire

La croissance de la production manufacturière québécoise atteint 2,2% en 1986 et suit la tendance canadienne. Tout comme au Canada, le ralentissement de la croissance de la production manufacturière, amorcée l'an dernier après deux années de récupération, s'est poursuivie. Ce constat est également appuyé par l'évolution de la valeur des livraisons manufacturières québécoises qui ont augmenté de 2,4% au cours des neuf premiers mois de 1986 comparativement a 3,8% au cours de la même période en 1985. Cependant, l'écart de croissance avec l'Ontario diminue encore cette année.

Le ralentissement au Québec observé en 1986 s'explique par l'essoufflement de la demande intérieure et la faiblesse des exportations qui font stagner les livraisons des biens non durables et affectent modérément la croissance des livraisons de biens durables. De plus, le ralentissement de la demande et la diminution des stocks expliquent la diminution du taux moyen d'utilisation des capacités de production qui demeure en deça de son niveau d'avant la récession. Par contre, l'emploi manufacturier augmente plus rapidement que dans l'ensemble de l'économie.

En effet, le secteur manufacturier est responsable de 16 500 des 60 900 nouveaux emplois créés au Québec en 1986. La hausse moyenne de 3,0% des emplois dans le secteur manufacturier, par rapport à 1985, est supérieure à la progression de 2,2% de l'emploi total au Québec. L'an passé, l'emploi manufacturier avait régressé de 2,1%.

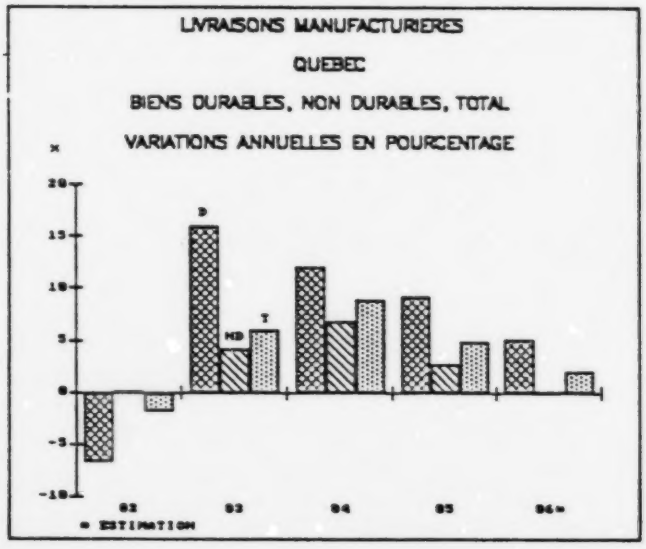
Par ailleurs, l'importante diminution du nombre de jours de travail perdus en arrêts de travail témoigne d'une nette amélioration du climat dans les relations de travail.

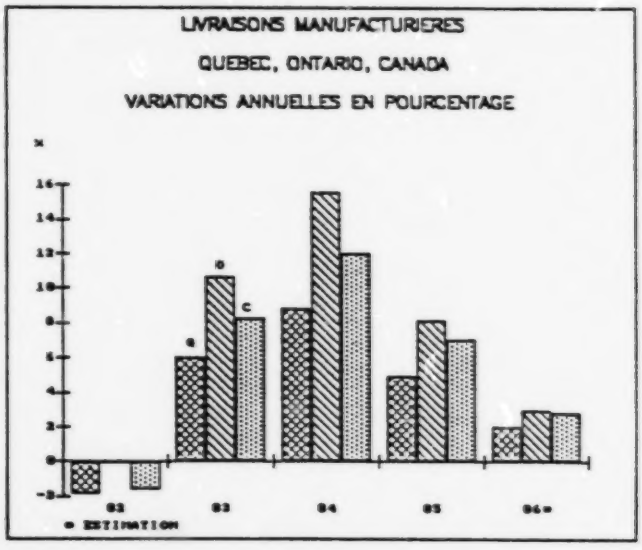
On observe aussi une décélération de la croissance des prix de vente industriels encore plus prononcée que l'an dernier. Le salaire horaire moyen augmente de 1,9% au Québec. De plus, le nombre et surtout le passif des faillites manufacturières diminuent fortement. En effet, le passif des faillites manufacturières québécoises diminue pour les dix premiers mois de 1986 de 50,8% par rapport à la même période de 1985. Il ne représente plus que 29,6% du passif des faillites manufacturières canadiennes, comparativement à 46,4% l'an passé.

Enfin, la croissance des immobilisations manufacturières maintient un rythme aussi favorable que celui de l'an dernier. La diminution des immobilisations des industries de biens durables est largement compensée par la forte hausse dans les biens non durables. Montréal augmente davantage ses immobilisations manufacturières que le reste du Québec.

PRODUCTION, LIVRAISONS, STOCKS

Le produits intérieur brut réel du secteur manufacturier du Québec s'accroît de 2,2% en 1986, selon le Conference Board du Canada, comparativement à 3,8% en 1985. Cette croissance est moins élevée que celle de l'ensemble de l'économie québécoise qui est de 3,2%. Le ralentissement de la croissance de la production manufacturière, amorcé l'an dernier après les années de récupération de 1983 et 1984 suit la tendance canadienne. Ce constat est également appuyé par l'observation de l'évolution des livraisons.

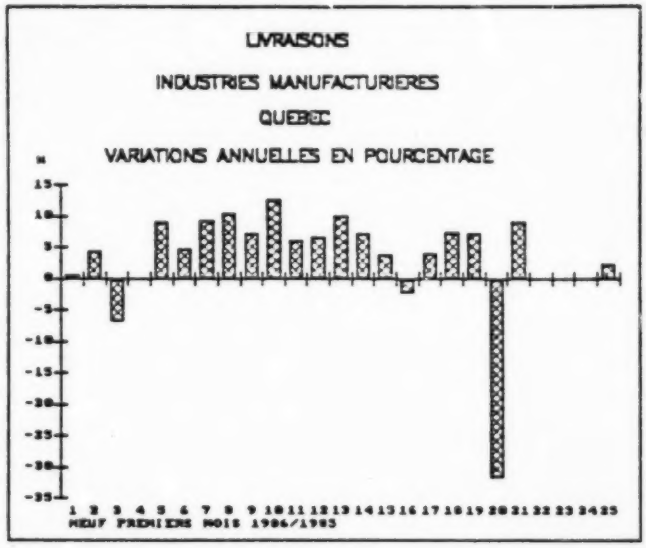




Le Québec connaît pour les neuf premiers mois de 1986 comparativement à la même période de 1985 une croissance de 2,4% de la valeur de ses livraisons manufacturières alors que celles de l'Ontario augmentent de 3,3%. L'écart de croissance entre ces deux provinces diminue donc encore cette année.

Pour l'ensemble de l'année 1986, nos estimations situent les livraisons québécoises à 60 900 millions de dollars, soit une hausse projetée de 2,3%. Cette hausse moins prononcée que la tendance constatée au cours des neuf premiers mois tient essentiellement à l'essoufflement plus marqué de la demande intérieure en fin d'année et à la faiblesse des exportations. Pour

la quatrième année consécutive, les industries des biens durables sont responsables de la croissance du secteur manufacturier. Pour la période considérée, leurs livraisons sont en hausse de 6,1% par rapport à 1985; les livraisons de biens non durables stagnent.



Les industries en forte croissance au cours des neuf premiers mois de 1986 sont celles du bois (+ 12,7%), des produits textiles (+ 10,5%), des produits chimiques (+ 9,2%), des produits en matière plastique (+ 9,1%), de l'imprimerie et édition (+ 10,2%), et celle des produits électriques et électroniques (+ 7,4%). Les pourcentages de croissance de ces groupes avaient été sensiblement plus faibles en 1985. A l'opposé, seulement trois groupes voient leurs livraisons de produits de propre fabrication décroître: les industries des produits raffinés du pétrole et du charbon (- 31,8%), du tabac (- 6,8%) et de la machinerie (- 2,3%). La baisse pour les produits pétroliers est largement causée par la chute marquée des prix du pétrole et la concurrence des importations. L'impact de ce dernier évènement sur l'ensemble des livraisons québécoises a été suffisant pour les empêcher de croître à un rythme égal à celui des livraisons ontariennes.

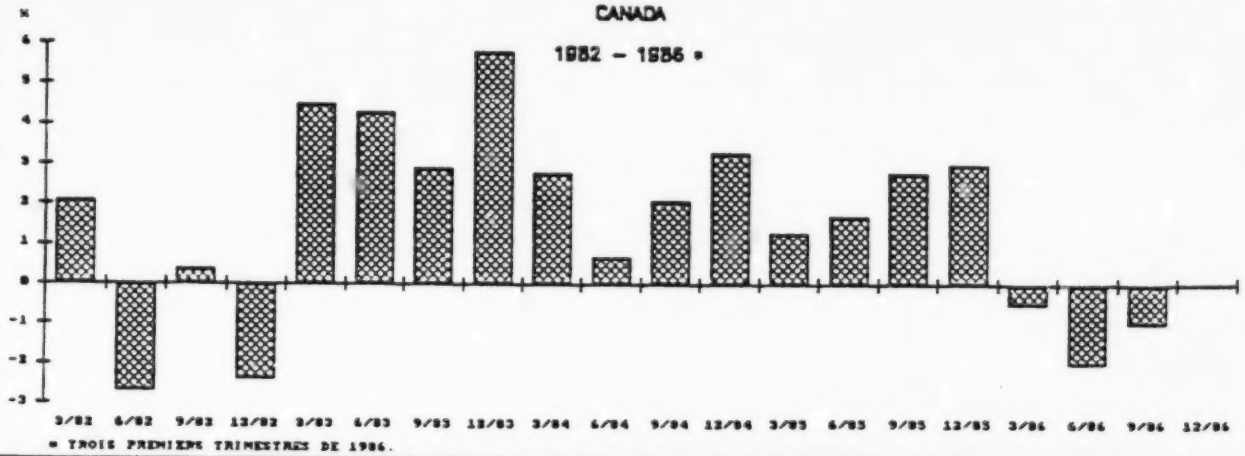
La moyenne désaisonnalisée des stocks détenus dans le secteur manufacturier canadien a baissé de 0,4% au premier trimestre et de 0,9% au deuxième pour se redresser faiblement de 0,2% au troisième. Cette situation contraste avec des hausses répétées au cours des neufs trimestres précédents. Le ratio des stocks détenus sur les livraisons s'est stabilisé après sa chute importante en 1982 et 1983; il esquisse une remontée au troisième trimestre. La gestion des stocks semble avoir atteint un équilibre. Le fait que les manufacturiers aient ralenti leur production pourrait signifier qu'ils antici-

VARIATION DES LIVRAISONS MANUFACTURIERES

DONNEES TRIMESTRIELLES DESAISONNALISEES

CANADA

1982 - 1986 *



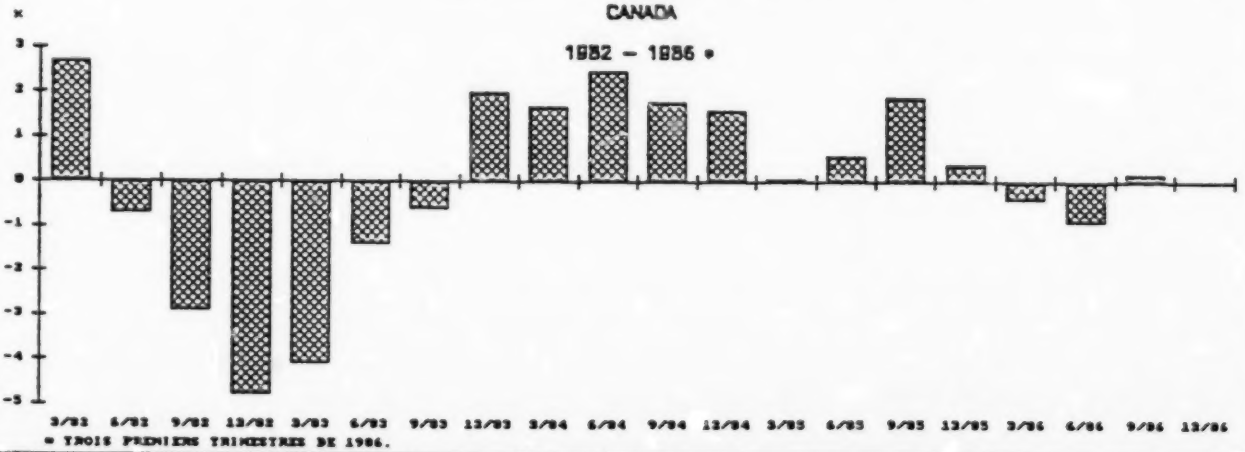
* TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 1986.

VARIATION DES STOCKS DETENUS, INDUSTRIES MANUFACTURIERES

DONNEES TRIMESTRIELLES DESAISONNALISEES

CANADA

1982 - 1986 *



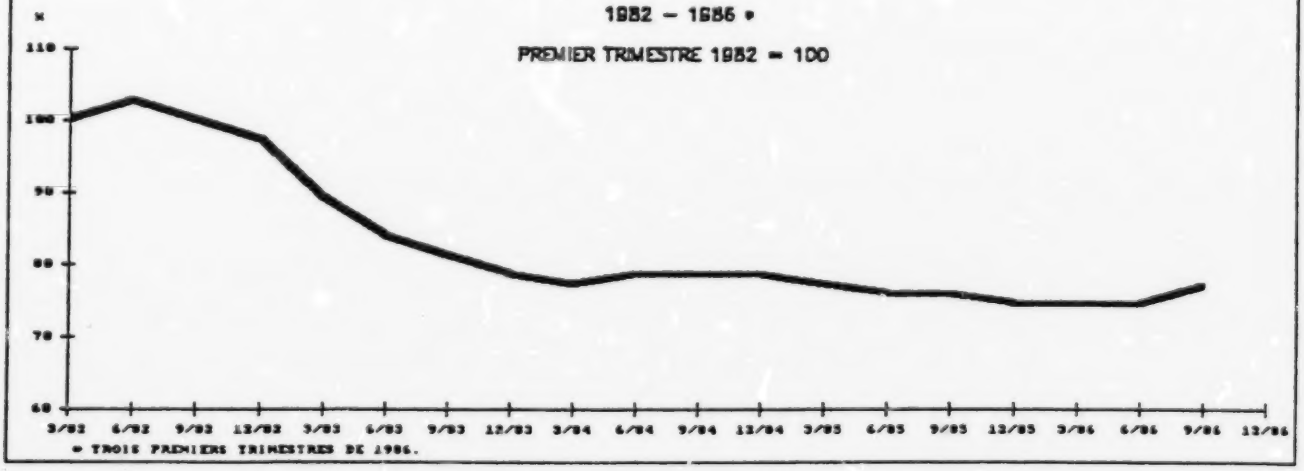
* TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 1986.

INDICE DES STOCKS DETENUS / LIVRAISONS, INDUSTRIES MANUFACTURIERES

CANADA

1982 - 1986 *

PREMIER TRIMESTRE 1982 = 100



* TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 1986.

pent une diminution de la demande, ajustent leur rythme de production en conséquence et puisent à même leurs stocks reconstitués.

TAUX D'UTILISATION DE LA CAPACITÉ

CANADA

Industrie	1985		1986	
	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Premier trimestre	Deuxième trimestre
Aliments	80.9	80.7	80.1	78.4
Boissons	72.9	74.9	75.0	76.9
Tabac	80.4	73.1	73.2	64.9
Produits en caoutchouc	83.6	76.5	81.5	80.1
Produits en matières plastiques	99.6	99.4	100.0	99.2
Cuir	87.6	86.5	87.2	85.3
Textiles de première transformation	86.8	87.2	91.5	91.0
Produits textiles	96.3	97.3	97.9	100.0
Habillement	91.2	93.9	93.5	93.9
Bois	82.7	81.2	80.5	81.9
Meuble et articles d'ameublement	84.5	85.6	84.7	83.3
Papier	82.5	84.2	85.5	85.9
Imprimerie et édition	97.5	99.5	99.7	100.0
Première transformation des métaux	76.9	74.8	75.1	71.2
Produits métalliques	83.0	83.2	82.9	83.0
Machinerie	65.4	65.5	63.3	62.9
Matériel de transport	77.3	72.4	66.0	63.7
Appareils et matériel électriques	77.2	74.5	75.5	75.3
Produits minéraux non métalliques	77.3	78.3	81.7	79.6
Dérivés du pétrole et du charbon	63.3	64.3	62.7	63.5
Produits chimiques	63.1	62.8	61.3	61.2
Manufactures diverses	82.6	78.6	76.7	76.6
Biens durables	76.9	76.0	74.7	73.6
Biens non durables	81.7	82.3	82.5	82.2
TOTAL	79.2	79.0	78.4	77.6

SOURCE: Statistique Canada, cat. 31-003

Le taux d'utilisation de la capacité dans l'industrie manufacturière canadienne passe de 78,4% au premier trimestre à 77,6% au deuxième trimestre de 1986. Il s'agit de la troisième baisse trimestrielle consécutive. Le niveau actuel est nettement supérieur à ceux connus entre 1982 et 1984 mais encore inférieur au niveau d'avant récession et demeure sous les moyennes historiques. Ce sont toujours les industries manufacturières de biens non durables qui affichent le plus haut taux d'utilisation; il se situe à 82,2%. Pour les biens durables, il atteint 73,6%. Les taux des deux groupes d'industries sont à la baisse. Trois facteurs influencent fortement les taux d'utilisation en 1986: la forte activité dans le secteur de la construction exerce un impact positif alors que le ralentissement marqué de la demande intérieure et la diminution des stocks exercent un impact négatif.

Huit groupes majeurs augmentent l'utilisation de leur capacité entre le premier et le deuxième trimestre de 1986. Les hausses les plus sensibles sont celles du bois, des boissons, des produits textiles et des produits raffinés du pétrole et du charbon. Par ailleurs, quatorze industries diminuent l'utilisation de leur capacité, dont huit de façon importante: le meuble, la première transformation des métaux, le matériel de transport, les produits minéraux non métalliques, les aliments, le tabac, les produits en caoutchouc et le cuir.

LIVRAISONS MANUFACTURIÈRES

QUÉBEC 1982-1986

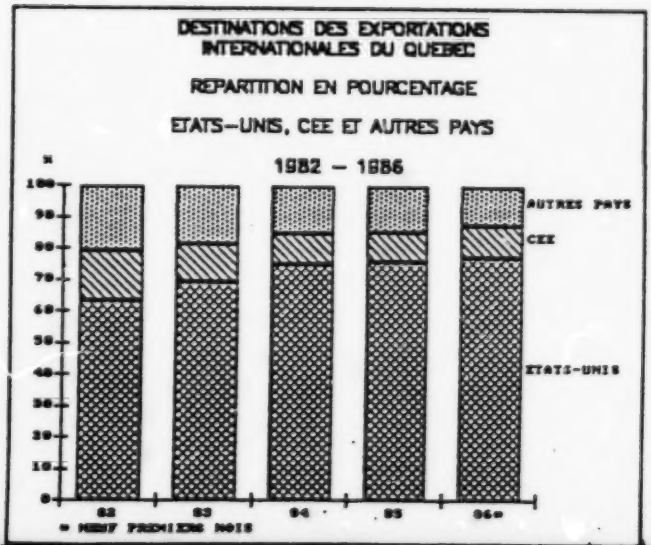
INDUSTRIE	1982	1983	1984	1985	1986*	1986 E	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986*/1985	1986 E/1985
	(millions de dollars)						(variation en pourcentage)				
Aliments	7 763,0	7 854,9	8 395,0	8 544,6	6 396,7	8 605	1,2	6,9	1,8	0,8	0,7
Boissons	1 025,6	1 076,8	1 166,4	1 204,4	925,1	1 255	5,0	8,2	3,3	4,6	4,2
Tabac	679,3	704,9	742,5	813,1	556,4	760	3,8	5,3	9,5	- 6,8	- 6,5
Caoutchouc	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Plastique	701,3	788,2	873,3	901,1	734,4	985	12,4	10,8	3,2	9,1	9,3
Cuir	427,4	418,5	476,2	452,2	351,5	475	- 2,1	13,8	- 5,0	4,9	5,0
Textile primaire	1 290,6	1 515,7	1 505,6	1 455,5	1 169,9	1 590	17,4	- 0,7	- 3,3	9,6	9,2
Produits textiles	955,5	1 176,1	1 203,8	1 213,1	980,7	1 335	23,1	2,4	0,8	10,5	10,0
Habillement	2 835,7	3 002,9	3 215,1	3 305,7	2 638,9	3 535	5,9	7,1	2,8	7,4	6,9
Bois	1 512,1	2 056,6	2 227,9	2 392,5	2 015,0	2 690	36,0	8,3	7,4	12,7	12,4
Meuble	705,5	779,7	861,0	979,8	756,6	1 035	10,5	10,4	13,8	6,1	5,6
Papier	4 861,1	5 062,2	5 708,6	6 058,5	4 822,5	6 485	4,1	12,8	6,1	5,8	7,0
Imprimerie	1 924,7	2 154,5	2 450,9	2 594,9	2 079,9	2 855	11,9	13,8	5,9	10,2	10,0
Métaux primaires	3 423,6	4 101,7	4 580,3	4 650,9	3 688,1	4 990	19,8	11,7	1,5	7,3	7,3
Produits métalliques	3 047,0	2 763,6	3 170,3	3 656,4	2 739,6	3 810	- 9,3	14,7	15,3	3,9	4,2
Machinerie	1 038,6	886,6	922,8	1 114,6	807,6	1 090	- 14,6	4,1	20,8	- 2,3	- 2,2
Matériel de transport	3 404,5	3 896,5	4 486,8	5 066,5	3 810,3	5 240	14,5	15,1	12,9	4,2	3,4
Produits électriques	2 520,1	2 572,7	2 811,3	2 943,6	2 315,1	3 165	2,1	9,3	4,7	7,4	7,5
Produits minéraux non métalliques	951,1	1 059,9	1 247,3	1 390,3	1 101,5	1 495	11,4	17,7	11,5	7,3	7,5
Dérivés du pétrole et du charbon	5 570,9	5 426,7	5 391,8	5 341,9	2 703,0	3 650	- 2,6	- 0,6	- 0,9	- 31,8	- 31,7
Produits chimiques	3 175,4	3 368,9	3 659,4	3 872,1	3 145,9	4 225	6,1	8,6	5,8	9,2	9,1
Manufactures diverses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Biens durables (p)	15 602,5	18 117,3	20 307,7	22 194,6	17 233,6	23 515	16,1	12,1	9,3	6,1	5,9
Biens non durables (p)	31 210,7	32 550,3	34 787,5	35 757,0	26 303,5	35 755	4,3	6,9	2,8	0,0	0,0
Total	49 098,6	52 098,4	56 736,5	59 556,7	44 970,3	60 900	6,1	8,9	5,0	2,4	2,3

- : confidentiel; * 9 mois; E : estimation; P : partiel

SOURCES: Statistique Canada, cat. 31-203 et 31-001; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

LES LIVRAISONS INTERNATIONALES

La balance commerciale canadienne du secteur manufacturier est moins favorable pour les neuf premiers mois de l'année 1986 comparativement à la même période de 1985. Le déficit de 2,8 milliards de dollars passe à 4,7 milliards. Les exportations augmentent au rythme de 7,3% alors que les importations croissent de 9,7%. Huit industries enregistrent un taux de croissance des exportations plus élevé que celui des importations. Ce ratio des exportations sur les importations pour l'ensemble du secteur manufacturier se replie de 96,0% pour les neuf premiers mois de 1985 à 93,9% pour la même période de 1986.



La croissance des exportations internationales du Québec pour les neuf premiers mois de l'année 1986 comparativement à la même période de 1985 s'établit à 3,7%, soit moins que les taux réalisés en 1985 et 1984, 7,2% et 16,0% respectivement. La croissance lente

de l'économie américaine et de celle d'autres partenaires commerciaux européens du Québec se traduit par un ralentissement des exportations internationales du Québec.

Pour les neuf premiers mois de 1986 par rapport aux mois correspondants de 1985, les exportations augmentent de 6,2% vers les États-Unis alors qu'elles régressent de 1,0% vers la C.E.E. et de 6,7% vers les autres pays. Au sein de la C.E.E., le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont les pays qui ont le plus diminué leurs achats de produits québécois. La forte augmentation des achats de la France compense en partie cette baisse.

EXPORTATIONS TOTALES DU CANADA CHARGEES AU QUEBEC

25 PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES

000 $

9 PREMIERS MOIS

	PRODUITS	1985	1986	1986/1985 %
1.	Papier à imprimerie	2 001 617	2 143 432	7,1
2.	Voitures particulières et châssis	1 426 914	1 307 802	-8,3
3.	Aluminium, y compris alliages	826 835	1 134 813	37,2
4.	Bois d'oeuvre	514 767	566 305	10,0
5.	Moteurs d'avions et pièces	434 395	484 601	11,6
6.	Minerais concentrés, déchets de fer	495 121	419 385	-15,3
7.	Viandes fraîches réfrigérées, congelées	251 341	305 682	21,6
8.	Pâtes de bois et pâtes similaires	238 447	296 771	24,5
9.	Assemblage, équipement et pièces d'avions	239 735	290 578	21,2
10.	Matériel roulant de chemin de fer, tramw	94 117	285 722	203,6
11.	Electricité	252 082	279 714	11,0
12.	Cuivre et alliages	269 805	278 874	3,4
13.	Tubes électriques et semi-conducteurs	510 006	273 025	-46,5
14.	Matériel de télécommunication commercial	300 378	273 010	-9,1
15.	Amiante non manufacturé	251 176	231 090	-8,0
16.	Avions complets y compris moteurs	117 385	169 938	44,8
17.	Autres minéraux non métalliques bruts	106 532	161 974	52,0
18.	Autres véhicules auto, pièces et accessoi	127 379	144 296	13,3
19.	Machines et matériel de bureau	149 674	131 090	-12,4
20.	Meules et appareils fixes	111 795	128 877	15,3
21.	Produits laitiers	133 197	118 008	-11,4
22.	Vêtements divers	87 214	115 699	32,7
23.	Fer et acier primaires	119 309	104 167	-12,7
24.	Zinc y compris alliages	166 866	90 349	-45,9
25.	Naxout	143 209	67 001	-53,2
TOTAL:	- 10 PRINCIPAUX	6 523 289	7 235 091	10,9
	- 25 PRINCIPAUX	9 369 296	9 802 203	4,6
	- TOUS LES PRODUITS	13 753 659	14 261 630	3,7

SOURCES .Bureau de la Statistique du Québec, "Exportations du Canada chargées au Québec, par marchandises et pays"; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, D.G.R.P., MIC.

La valeur des exportations internationales des produits manufacturés parmi les vingt-cinq principaux produits exportés s'accroît de 5,4%. Les industries suivantes augmentent de façon notable leurs ventes à l'étranger: l'habillement, les métaux primaires, le meuble, les aliments, le bois et le papier. La croissance des exportations de bois d'oeuvre pourrait toutefois être freinée, au cours des prochains mois, par la nouvelle fiscalité récemment imposée suite aux pressions américaines. Trois industries voient la valeur de leurs exportations décliner fortement: les produits raffinés du pétrole et du charbon, les produits électriques et électroniques, à cause surtout des tubes électriques et des semi-conducteurs, et la machinerie.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC

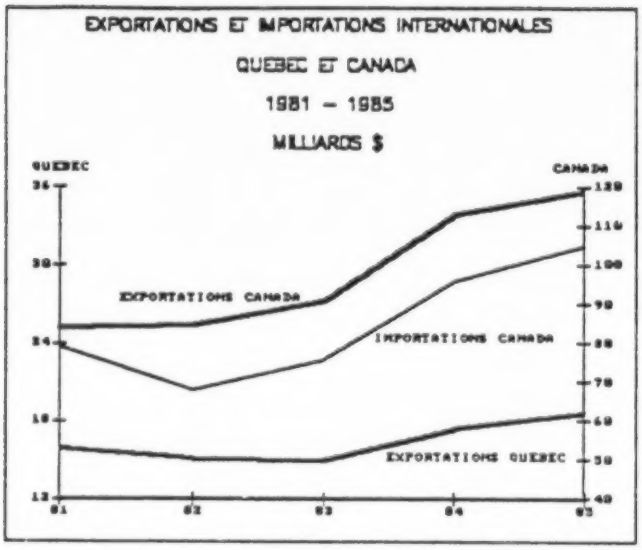
(000 000 $)

	1985	1986	Variation en % 86/85	Répartition en % 1985	1986
Exportations (9 mois)					
États-Unis	10 403,7	11 053,8	+ 6,2	75,6	77,5
C.E.E.	1 447,1	1 432,8	- 1,0	10,5	10,0
Autres pays	1 902,8	1 775,0	- 6,7	13,8	12,4
Total:	13 753,7	14 261,6	+ 3,7	100,0	100,0
Importations (8 mois)					
États-Unis	6 950,5	7 006,4	+ 0,8	51,1	48,6
C.E.E.	2 596,9	3 076,9	+ 18,5	19,1	21,3
Japon	760,0	977,8	+ 28,7	5,6	6,8
Autres pays	3 300,7	3 356,6	+ 1,7	24,2	23,3
Total:	13 608,1	14 417,7	+ 5,9	100,0	100,0

SOURCES: Bureau de la Statistique du Québec
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

Les importations internationales du Québec de janvier à août 1986 par rapport à la même période de 1985 croissent de 5,9%; pour l'ensemble de l'année 1985, cette croissance était de 5,3%. Les importations dédouanées au Québec proviennent à 48,6% des États-Unis, 21,3% de la CEE, 6,8% du Japon et 23,3% d'autres pays. Les importations en provenance des États-Unis augmentent faiblement de 0,8% alors que la progression est de 18,5% pour la CEE et de 28,7% pour le Japon.

Les importations québécoises de produits étrangers augmentent de 5,9% pour les huit premiers mois de 1986 par rapport à la période correspondante de 1985 alors que nos exportations internationales augmentent de 3,7% pour les neuf premiers mois. Depuis le début de l'année 1986, le commerce extérieur du Québec comme du Canada n'agit plus avec autant de force sur la croissance économique. La demande intérieure a pris le relais en début d'année mais manifeste désormais elle aussi des signes d'essoufflement après plus de trois années d'expansion. Le lien étroit qui unit commercialement le Québec et les États-Unis rend le commerce extérieur du Québec davantage sensible



au comportement de l'économie américaine. D'une part, l'économie américaine ne démontre pas en 1986 le dynamisme attendu et les signaux pour 1987 sont contradictoires. D'autre part, l'augmentation des velléités protectionnistes de certains législateurs américains devrait retenir l'attention.

L'EMPLOI

Le secteur manufacturier est responsable de 17 700 des 65 400 nouveaux emplois créés au Québec au cours des dix premiers mois de 1986. La hausse moyenne de 3,2% des emplois dans le secteur manufacturier, par rapport aux dix premiers mois de 1985, est supérieure à la progression de 2,3% de l'emploi total au Québec. L'an passé, l'emploi manufacturier avait régressé de 2,1%.

EMPLOI PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ

QUÉBEC

('000)
MOYENNE 10 MOIS

	Total			Plein temps			Temps partiel		
	1985	1986	Δ %	1985	1986	Δ %	1985	1986	Δ %
Agriculture	85,7	84,1	- 1,9	73,0	69,2	- 5,2	13,0	14,7	13,1
Autres industries primaires	44,5	45,8	2,7	43,5	44,3	1,8	1,2	1,5	25,0
Industries manufacturières	546,2	563,9	3,2	528,7	543,5	2,8	17,3	20,3	17,1
Construction	124,2	140,9	13,4	114,6	132,5	15,6	9,7	8,2	- 15,5
Transports, communications et autres services publics	221,0	218,5	- 1,1	211,1	208,6	- 1,2	10,2	10,2	0,0
Commerce	489,7	514,1	5,0	395,4	418,1	5,7	94,2	96,0	1,9
Finances, assurances et affaires immobilières	156,8	154,2	- 1,7	139,3	137,1	- 1,6	17,1	17,1	0,0
Services	936,5	943,9	0,8	727,9	729,7	0,2	208,3	214,1	2,8
Administration publique	193,9	199,1	2,7	181,3	181,9	0,3	12,7	17,1	34,6
Total, toutes branches d'activité	2 798,8	2 864,2	2,3	2 415,4	2 466,1	2,1	383,5	399,0	4,0

SOURCES: Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale;
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

Les industries québécoises de biens durables augmentent leurs emplois de 6,1%, tandis que pour les biens non durables l'emploi augmente de 2,3%. En Ontario, la hausse de l'emploi dans les industries de biens durables est un peu plus faible (5,9%) qu'au Québec tandis qu'il y a baisse de 1,3% des emplois dans les biens non durables.

Les emplois occupés par les femmes augmentent de 18 000 dans le secteur manufacturier tandis que ceux occupés par les hommes diminuent de 1 100. La part des emplois manufacturiers détenus par les Québécoises s'élève de 26,3% à 28,6%.

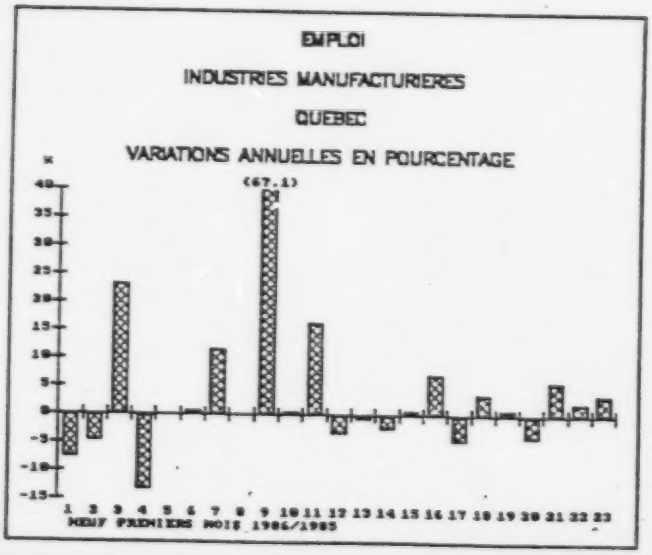
ENSEMBLE DES SALARIÉS DANS LES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

QUÉBEC

Industrie	1984	1985	1986*	1985 / 1984	1986 / 1985*
	unités			variation en pourcentage	
Aliments et boissons	51 031	55 215	50 855	8,2	- 7,7
Tabac	4 152	3 993	3 826	- 3,8	- 4,8
Caoutchouc et matières plastiques	14 582	10 906	13 067	- 25,2	23,3
Cuir	7 504	8 732	8 232	16,4	- 13,3
Textile	28 591	26 700	26 937	- 6,6	0,3
Bonneterie	9 751	9 058	9 512	- 7,1	0,9
Habillement	45 142	49 151	53 996	8,9	11,6
Bois	22 271	24 051	23 913	8,0	- 0,1
Meuble et articles d'ameublement	14 105	18 306	27 008	29,8	67,1
Papier et produits connexes	42 386	42 986	42 961	1,4	0,6
Imprimerie, édition, etc.	26 960	23 760	27 674	- 11,9	16,5
Première transformation des métaux	25 189	24 790	24 219	- 1,6	- 2,3
Produits métalliques	28 933	28 895	28 720	- 0,1	- 0,7
Machinerie	17 285	16 880	16 604	- 2,3	- 2,5
Matériel de transport	31 201	32 648	33 085	4,6	0,9
Appareils et matériel électriques	26 857	27 662	29 470	3,0	7,3
Produits minéraux non métalliques	10 569	11 898	11 522	12,6	- 4,6
Dérivés du pétrole et du charbon	3 030	3 097	3 366	2,2	3,7
Produits chimiques	25 392	25 753	26 030	1,4	1,0
Manufactures diverses	18 520	17 836	17 488	- 3,7	- 4,0
Biens durables	176 410	185 129	194 542	4,9	6,1
Biens non durables	277 041	277 185	284 154	0,1	2,3
TOTAL	453 451	462 314	478 696	2,0	3,8

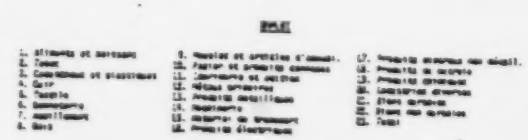
* 9 mois

SOURCE: Statistique Canada, cat. 72-002; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.



L'emploi augmente dans onze groupes majeurs et diminue dans neuf autres. Les progrès les plus marquès sont dans le meuble (+ 67,1%) le caoutchouc (+ 23,3%) et l'imprimerie (+ 16,5%); une réduction importante se produit dans le cuir (- 13,3%).

Cinq groupes majeurs augmentent ou maintiennent leurs emplois au Québec tout en les diminuant en Ontario: le textile, l'habillement, le meuble, l'imprimerie et édition et les produits du pétrole. Par contre, quatre groupes majeurs québécois reculent par rapport à l'Ontario: produits métalliques, machinerie, produits minéraux non métalliques et bois.



LES RELATIONS DE TRAVAIL

Près de 68 500 travailleurs des industries manufacturières au Québec ont à renouveler leur convention collective en 1986. De ce nombre, 39 000 travailleurs ont renouvelé leur convention sans recourir à la grève, 13 300 travailleurs ont eu recours à la grève, dont 2 300 négocient encore au début de novembre 1986. Au cours de novembre et décembre, 16 200 travailleurs voient leur convention arriver à échéance.

Dans le secteur manufacturier québécois, on compte 468 200 jours-personnes perdus à la suite de grèves ou lock-out durant les 10 premiers mois de 1986; c'est une baisse de 31,9% par rapport à la même période de 1985. Les jours-personnes perdus dans le secteur manufacturier représentent 25,9% du total de l'ensemble des branches d'activité du Québec, contre 64,3% l'an dernier. On constate donc une nette amélioration du climat dans les relations de travail. Le nombre de jours perdus en moyenne par travailleur baisse de 39,0 à 35,3. Des 836 conventions à renouveler en 1986, environ 85% sont signées sans conflit de travail.

JOURS-PERSONNES PERDUS EN ARRÊTS DE TRAVAIL
ET NOMBRE DE TRAVAILLEURS IMPLIQUÉS
INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES ET ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE
QUÉBEC

	1982	1983	1984	1985	1986*	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986*/1985
	(nombre)					(variation en pourcentage)			
Total manufacturier									
Jours-personnes	606 279	530 159	777 134	735 759	468 206	- 12,6	46,6	- 5,3	- 31,9
Travailleurs	18 898	23 442	21 768	18 857	13 262	24,0	- 7,1	- 13,4	- 26,8
Jours par travailleur	32,1	22,6	35,7	39,0	35,3				
Biens durables									
Jours-personnes	353 317	219 790	478 488	360 226	345 563	- 37,8	117,7	- 24,7	5,2
Travailleurs	7 416	6 362	14 371	7 924	8 704	- 14,2	125,9	- 44,9	15,2
Jours par travailleur	47,6	34,5	33,3	45,5	39,7				
Biens non durables									
Jours-personnes	252 962	310 369	298 646	375 533	122 643	22,7	- 3,8	25,7	- 65,9
Travailleurs	11 482	17 080	7 397	10 933	4 558	48,8	- 56,7	47,8	- 56,8
Jours par travailleur	22,0	18,2	40,4	34,3	26,9				
Ensemble de l'économie									
Jours-personnes	1 278 469	2 382 533	1 111 590	1 143 768	1 810 224	86,4	- 53,3	2,9	85,6
Travailleurs	220 259	157 059	41 427	44 491	161 553	- 28,7	- 73,6	7,4	327,8
Jours par travailleur	5,8	15,2	26,8	25,7	11,2				

* 10 mois

SOURCES: Travail Québec, "Grèves et lock-out au Québec";
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

On constate dans les industries de biens non durables une baisse considérable (65,9%) du nombre de jours-perdus en arrêts de travail, une diminution importante du nombre de travailleurs impliqués et en conséquence, une baisse marquée du nombre moyen de jours-perdus par travailleur; celui-ci tombe de 34,1 en 1985 à 26,9 cette année. Dans les industries de biens durables, on constate une légère hausse de 5,2% du total des jours-personnes perdus, attribuable à un plus grand nombre de travailleurs impliqués dans les conflits de travail cette année. Là aussi, le nombre moyen de jours-perdus par travailleur est inférieur à 1985, et s'établit à 39,7 comparativement à 43,5 un an plus tôt.

Parmi les industries manufacturières qui connaissent une année nettement plus calme qu'en 1985, on retrouve le caoutchouc et matières plastiques, le papier, le textile, l'équipement de transport, les produits chimiques et le groupe divers. Parmi les industries manufacturières beaucoup plus perturbées par les arrêts de travail, on trouve la première transformation des métaux, la machinerie, les produits minéraux non métalliques, l'habillement et la bonneterie.

JOURS-PERSONNES PERDUS EN ARRÊTS DE TRAVAIL

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

QUÉBEC

	1982	1983	1984	1985	1986*	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986*/1985
	(nombre)					(variation en pourcentage)			
Aliments et boissons	87 369	168 541	95 855	90 720	62 094	92,9	- 43,1	- 5,4	- 17,6
Tabac	---	---	---	---	---	---	---	---	---
Caoutchouc et matières plastiques	11 113	14 829	1 486	87 328	10 593	33,4	- 90,0	5 776,7	- 87,8
Cuir	1 634	1 188	5 280	3 150	---	- 27,3	344,4	- 40,3	---
Textile	27 060	6 785	1 957	85 798	4 315	- 74,9	- 71,2	4 284,2	- 95,0
Bonneterie	540	3 723	2 592	2 092	4 710	589,4	- 30,4	- 19,3	125,1
Habillement	22 573	65 456	11 355	3 859	10 922	190,0	- 82,7	- 66,0	183,0
Bois	28 335	22 147	74 639	47 154	44 515	- 21,8	237,0	- 37,0	- 5,7
Meuble et articles d'ameublement	5 446	27 763	17 304	14 530	18 374	409,8	- 37,7	- 4,5	22,9
Papier et produits connexes	80 021	23 411	147 569	37 120	12 652	- 70,7	530,3	- 74,8	- 65,9
Imprimerie, édition et industries connexes	20 861	2 615	1 976	7 516	7 361	- 87,5	- 24,4	280,4	- 2,1
Première transformation des métaux	157 856	29 387	34 502	26 031	109 578	- 81,4	17,4	- 24,6	321,0
Produits métalliques	48 138	13 348	26 686	17 973	25 724	- 72,3	99,9	- 32,7	62,6
Machinerie	1 195	1 565	38 739	14 273	44 768	31,0	2 375,3	- 63,2	277,2
Matériel de transport	48 630	95 560	139 943	196 228	8 194	96,5	46,4	40,2	- 95,6
Appareils et matériel électriques	35 624	6 945	29 050	22 297	43 191	- 80,5	318,3	- 23,2	93,7
Produits minéraux non métalliques	28 094	23 075	117 425	19 740	51 219	- 17,9	408,9	- 83,2	183,6
Dérivés du pétrole et du charbon	---	801	---	---	---	---	---	---	---
Produits chimiques	1 503	10 238	12 791	37 919	4 148	581,2	24,9	196,5	- 89,1
Manufactures diverses	312	12 782	17 785	20 031	5 848	3 996,8	39,1	12,6	- 70,8
Total	606 279	530 159	777 134	735 755	466 206	- 12,6	46,6	- 5,3	- 31,9

* 10 mois

SOURCES: Travail Québec, compilation spéciale; "Grèves et lock-out au Québec";
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

CONFLITS DE TRAVAIL, SECTEUR MANUFACTURIER, QUÉBEC

10 MOIS

	Nombre de salariés	Jours-personnes perdus	% du temps ouvrable estimatif (1)
Total manufacturier	478 700	468 206	0,5
Aliments et boissons	50 900	62 094	0,6
Tabac	3 800	---	-
Caoutchouc, plastique	13 100	10 593	0,4
Cuir	8 200	---	-
Textile, bonneterie, habillement	90 400	19 947	0,1
Bois	23 900	41 515	0,8
Meuble	27 000	18 374	0,3
Papier	43 000	12 652	0,1
Imprimerie, édition	27 900	7 361	0,1
Transformation des métaux	24 200	109 578	2,2
Produits métalliques	28 700	25 724	0,4
Machinerie	16 600	44 768	1,3
Matériel de transport	33 100	8 194	0,1
Produits électriques	29 500	43 191	0,7
Produits minéraux non métalliques	11 500	51 219	2,1
Produits du pétrole et du charbon	3 400	---	-
Industrie chimique	26 000	4 148	0,1
Manufactures diverses	17 500	5 848	0,2

(1) Le temps ouvrable pour les 10 mois de 1986 est estimé à 210 jours.

SOURCE: Statistique Canada, cat. 72-002; Travail Québec, compilations spéciales,
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

Le nombre de jours-personnes perdus représente seulement 0,47% du nombre de jours ouvrables dans l'ensemble du secteur manufacturier pour les dix premiers mois de 1986. En 1985, il était de 0,64%. Les secteurs dont le pourcentage de temps ouvrable perdu est nettement plus élevé que la moyenne sont la première transformation des métaux (2,2%), les produits minéraux non métalliques (2,1%) et la machinerie (1,3%).

En 1987, plus de 900 conventions collectives prendront fin dans le secteur manufacturier et entraîneront dans un processus de négociation près de 102 000 travailleurs. Les industries dont un nombre élevé de conventions viendront à échéance ou dont un grand nombre de travailleurs auront à négocier de nouveaux contrats de travail sont les aliments et boissons, le papier, la première transformation des métaux et l'équipement de transport.

LES PRIX DE VENTE INDUSTRIELS, LES SALAIRES

La croissance des prix industriels est nulle pour les dix premiers mois de 1986 par rapport à la même période de 1985. Elle atteignait 2,8% en 1985 et 4,5% en 1984. La baisse très marquée du prix du pétrole cette année entraîne celle du prix des produits industriels dérivés. Elle influence également à la baisse les coûts de production des manufacturiers. De plus, comme le taux d'utilisation de la capacité de production diminue légèrement, il n'est pas surprenant d'observer cette stabilité des prix industriels en 1986.

RÉMUNÉRATION HORAIRE MOYENNE

INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

JUIN 1986

$

Secteurs manufacturiers	Québec	Ontario	Canada	U.S. ($ can.)	Q/ Can.	Q/ Ont.	Q/ U.S.
Aliments et boissons	11,44	11,37	10,94	12,15	104,6	100,6	94,2
Tabac	19,05	17,50	18,48	19,06	103,1	108,9	99,9
Caoutchouc et matières plastiques	10,53	10,41	10,56	12,18	99,7	101,2	86,5
Cuir	7,13	7,65	7,44	8,18	95,8	93,2	87,2
Textile	8,96	10,60	9,66	9,55	92,8	84,5	93,8
Bonneterie	6,81	7,14	6,93	-	98,3	95,4	-
Habillement	7,77	6,97	7,39	-	105,1	111,5	-
Bois	9,71	9,26	11,82	11,76	82,1	104,9	82,6
Meubles et articles d'ameublement	7,55	9,28	8,44	10,37	89,5	81,4	72,8
Papier et activités connexes	15,31	14,11	15,39	15,51	99,5	108,5	98,7
Imprimerie, édition, et industries connexes	12,62	11,74	11,92	13,75	105,9	107,5	91,8
Première transformation des métaux	15,26	14,93	15,07	16,63	101,3	102,2	91,8
Produits métalliques	11,03	10,96	11,23	13,75	98,2	100,6	80,2
Machinerie	11,54	12,32	12,12	14,69	95,2	93,7	78,6
Matériel de transport	12,63	14,36	14,00	17,78	90,2	88,0	71,0
Appareils et matériel électriques	11,29	10,99	11,17	13,38	101,1	102,7	84,5
Produits minéraux non métalliques	12,61	12,88	12,86	13,96	98,1	99,4	90,3
Dérivés du pétrole et du charbon	15,67	15,63	15,63	19,70	100,3	100,3	79,5
Produits chimiques	11,98	12,46	12,49	16,63	95,9	96,1	72,0
Manufactures diverses	8,32	9,52	9,17	10,50	90,7	87,4	79,2
Biens durables	11,22	12,53	12,40	14,28	90,5	89,5	78,6
Biens non durables	10,99	11,20	11,25	12,39	97,7	98,1	88,7
Total	11,09	12,00	11,85	13,50	93,6	92,4	82,1

Note: Taux de conversion: 1,3920 $ Can. = 1,00 $ U.S. (moyenne des 7 premiers mois de 1986)
Sources: S.C. cat. 72-002, Survey of Current Business, août 1986, Revue de la Banque du Canada, août 1986.

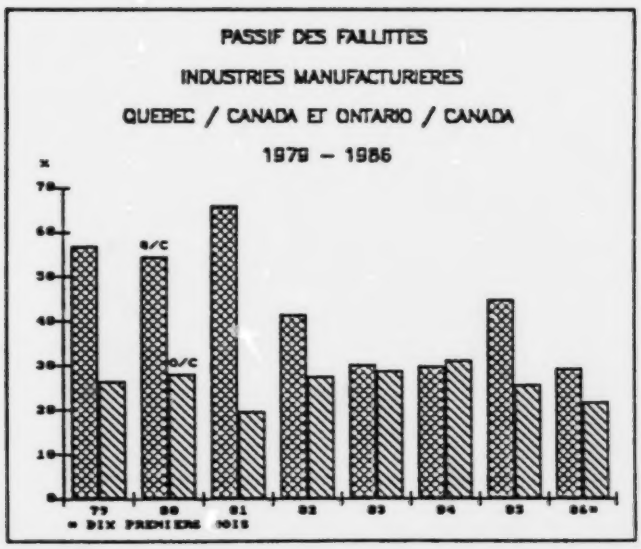
En juin 1986, la rémunération horaire moyenne dans l'industrie manufacturière est de 11,09$ au Québec alors qu'elle se chiffre à 12,00$ en Ontario et à 11,85$ au Canada. Aux États-Unis, elle atteint 13,50$ en dollars canadiens. Les industries des aliments et boissons, du tabac, de l'habille-

ment, de l'imprimerie et de l'édition, des produits électriques et des produits du pétrole et du charbon paient un salaire horaire légèrement plus élevé au Québec que dans l'ensemble canadien.

Pour les neuf premiers mois de 1986, l'augmentation des salaires horaires est de 1,9% au Québec comparativement à 4,4% en Ontario et à 2,4% aux États-Unis.

LES FAILLITES

Le nombre des faillites manufacturières québécoises diminue en 1986 et poursuit sa tendance à la baisse amorcée après la crise de 1982. Pour les dix premiers mois, ce nombre décroît de 19,7% par rapport à la même période de 1985; le total canadien baisse de 9,9%. Les groupes d'industries avec la plus forte diminution du nombre des faillites sont le tabac, le caoutchouc et matières plastiques, le textile, le meuble, le papier, les produits en métal, la machinerie et les produits minéraux non métalliques. Les groupes d'industries avec la plus forte augmentation du nombre des faillites sont le cuir, la bonneterie et les produits électriques.



Le passif des faillites manufacturières québécoises diminue pour les dix premiers mois de 1986 de 50,8% par rapport à la même période de 1985. Il ne représente plus que 29,6% du passif des faillites manufacturières canadiennes, comparativement à 46,4% l'an passé. Les baisses les plus fortes du passif des faillites se produisent dans les industries du tabac, du textile, de l'habillement, du papier, des produits en métal et des produits minéraux non métalliques.

Le passif moyen d'une faillite manufacturière passe de 468 000 dollars en 1985 à 287 000 dollars en 1986, soit une baisse de 38,6%. Cette baisse fait suite à une hausse abrupte de 78,1% l'an passé. Les faillites avec les passifs moyens les plus importants se retrouvent dans le meuble, l'équipement de transport et les produits manufacturiers divers.

FAILLITES COMMERCIALES - INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

QUÉBEC - ONTARIO - CANADA

	1982	1983	1984	1985	1986*	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986*/1985
						(variation en pourcentage)			
Nombre									
- Québec	453	432	301	249	175	- 4,6	- 30,3	- 17,3	- 19,7
- Ontario	323	275	249	203	145	- 14,9	- 9,5	- 18,5	- 14,7
- Canada	1 007	946	797	694	539	- 6,1	- 15,8	- 12,9	- 9,9
- Qué./Can. %	45,0	45,7	37,8	35,9	32,5				
- Ont./Can. %	32,1	29,1	31,2	29,3	26,9				
Passif ('000$)									
- Québec	157 065	124 695	85 120	125 381	50 755	- 20,6	- 31,7	47,3	- 50,8
- Ontario	104 032	120 230	88 654	71 971	37 160	15,6	- 26,3	- 18,8	- 33,1
- Canada	377 202	412 706	282 786	278 095	169 851	9,4	- 31,5	- 1,7	- 22,7
- Qué./Can. %	41,6	30,2	30,1	45,1	29,6				
- Ont./Can. %	27,6	29,1	31,4	25,9	21,9				

* 10 mois

Sources: Consommation et Corporation Canada, Bureau du Surintendant des faillites.
"Bulletin sur l'insolvabilité"; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

LES PROFITS

Les manufacturiers canadiens et québécois enregistrent dans un contexte de hausse modérée des coûts et des prix, pour les neuf premiers mois de 1986, une modeste hausse de 2,5% de leurs bénéfices (1) par rapport à la même période de 1985. Outre la chute marquée du prix des produits pétroliers et les prix déprécies des matières premières sur les marchés internationaux, la concurrence internationale, la faible croissance des exportations et le ralentissement de la demande intérieure ont tous eu un effet dépressif sur la croissance des bénéfices. Toutefois, sans tenir compte du secteur énergétique, les bénéfices des sociétés se sont accrus de 13%. En 1985, l'augmentation des bénéfices de tous les manufacturiers atteignait 5,5%.

1. Bénéfices de base

Par rapport à la même période en 1985, les bénéfices du secteur manufacturier canadien ont diminué de 9,3% au premier trimestre de 1986 et augmenté de 6,2% et de 10,2% aux deuxième et troisième trimestres. Enfin, les industries pour lesquelles les bénéfices se sont substantiellement accrus au cours des neuf premiers mois de 1986 sont largement concentrées au Québec. Le textile et la bonneterie augmentent leurs bénéfices de 54%, le bois de 23%, le papier et l'exploitation forestière de 57,7%.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Nous estimons les dépenses de R & D de l'industrie manufacturière québécoise à 650 millions de dollars en 1986. Cette estimation est basée sur les prévisions de croissance des dépenses canadiennes de R & D pour 1985 et 1986, soit 16% et 8% respectivement, et sur une part québécoise des dépenses canadiennes de R & D stabilisée autour de 24% depuis 1981. En 1984, les dépenses québécoises de R & D se sont élevées à 519 millions de dollars.

Trois groupes d'industries constituent le coeur de l'activité de R & D du secteur manufacturier, tant québécois que canadien: le matériel de transport, les produits électriques et électroniques et les produits chimiques. Au Québec, ces trois groupes réalisent plus de 75% de l'ensemble des dépenses de R & D manufacturières. Cette concentration sectorielle de l'activité de R & D n'a cessé de croître au cours des dernières années et continuera de progresser dans le proche avenir. Cette évolution est semblable à celle du Canada.

L'industrie du matériel de transport est responsable de près de 40% des dépenses de R & D du secteur manufacturier québécois et de 30% des emplois afférents. L'activité technologique de cette industrie est la plus

importante au Québec et la seconde en importance au Canada, après celle des produits électriques et électroniques. La part québécoise des activités de R & D de l'industrie canadienne du matériel de transport est supérieure à 50%. Elle repose presque essentiellement sur l'industrie de l'aéronautique. Pratt et Whitney et Canadair sont les deux principaux intervenants. Le nouveau programme quinquennal de développement technologique de Pratt et Whitney prévoit des dépenses de 575 millions de dollars pour la mise au point de trois moteurs. L'entreprise s'est engagée en 1983 à réaliser les 2/3 de ses travaux de R & D au Québec jusqu'en 1988. Canadair démontrera plus de dynamisme technologique dans l'avenir non seulement en raison de son affiliation récente avec Bombardier mais aussi en raison de l'obtention du contrat d'entretien des F-18.

L'industrie québécoise des produits électriques et électroniques compte 30% des emplois et réalise 27% des dépenses en R & D du secteur manufacturier québécois. Les principaux intervenants sont CAE Électronique, Marconi, Northern Télécom et Spar Aérospatiale. La part québécoise de l'effort de R & D de l'industrie canadienne des produits électriques et électroniques ne représente plus que 14%; en 1981, elle était de 17%. Cette tendance de la part québécoise est le résultat notamment de la stratégie de développement de l'industrie canadienne qui privilégie l'Ontario, plus précisément Toronto et Ottawa, comme pôle de développement de ses activités technologiques.

La troisième industrie en importance est celle des produits chimiques qui réalise 11% des dépenses en R & D du secteur manufacturier québécois. Elle est responsable de 30% de l'effort de R & D de l'industrie canadienne. La mise en application éventuelle de la nouvelle loi canadienne sur les brevets aura un impact très significatif sur le niveau des investissements en R & D de cette industrie.

LES IMMOBILISATIONS

Les immobilisations manufacturières au Québec en 1986 atteignent 3 840,7 millions de dollars. Elles sont supérieures de 17,0% à leur niveau de 1985. Il s'agit d'une troisième hausse en autant d'années; cependant, son ampleur diminue; en 1984 et 1985, les hausses atteignaient 31,8% et 19,3%.

COMPARAISON DES IMMOBILISATIONS DANS LA FABRICATION, PAR INDUSTRIE

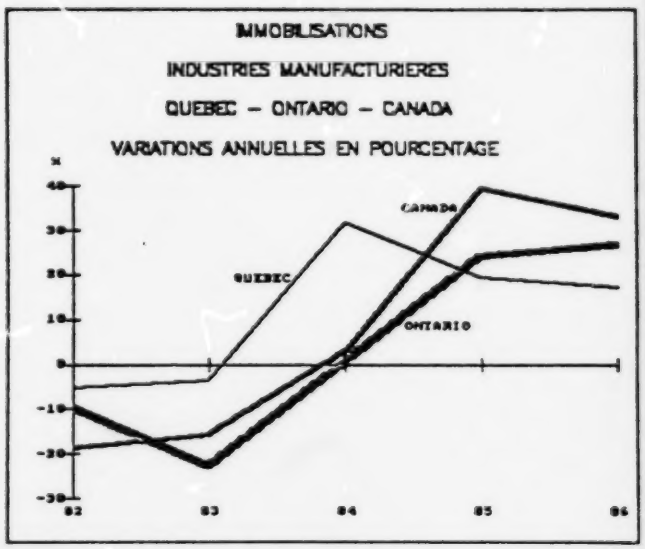
PART DU QUÉBEC DANS LE TOTAL CANADIEN

1982-1986

Industrie	1982	1983	1984	1985*	1986**
Aliments et boissons	21,5	20,1	23,7	24,1	22,6
Tabac	48,4	76,0	73,4	78,6	70,3
Caoutchouc et matières plastiques	10,0	18,5	20,1	14,8	24,7
Cuir	27,0	16,2	19,1	19,7	14,8
Textile	56,1	41,4	40,2	31,7	26,6
Bonneterie	70,4	57,6	56,9	48,2	65,9
Habillement	37,4	45,2	46,9	44,4	57,5
Bois	39,0	28,8	18,8	28,5	15,7
Meuble et articles d'ameublement	12,2	22,1	25,7	20,1	29,8
Papier et produits connexes	25,4	40,2	40,4	36,9	52,7
Imprimerie, édition et industries connexes	16,3	23,1	30,6	20,2	24,0
Première transformation des métaux	23,2	39,3	63,9	56,7	32,4
Produits métalliques	15,7	15,7	18,4	11,6	11,5
Machinerie	19,1	23,6	33,5	34,4	31,5
Matériel de transport	12,9	10,5	13,0	9,5	7,4
Appareils et matériel électriques	27,7	38,1	29,3	32,4	27,7
Produits minéraux non métalliques	27,5	30,1	26,9	19,8	19,4
Dérivés du pétrole et du charbon	18,0	23,8	22,1	28,0	22,7
Produits chimiques	5,3	8,3	21,9	26,7	31,4
Manufactures diverses	17,6	20,5	20,9	28,9	32,1
Biens durables	22,2	26,2	34,8	30,4	19,2
Biens non durables	17,1	22,3	29,2	30,1	36,7
TOTAL	18,8	23,6	31,0	29,8	27,5

* Dépenses provisoires ** Prévisions révisées à la mi-année.

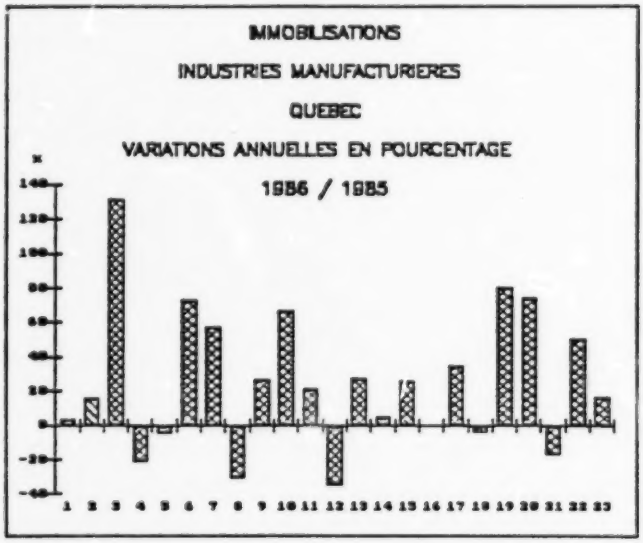
SOURCE: Direction de l'analyse économique et des relations internationales, MIC.



Les manufacturiers québécois prévoient immobiliser 793,2 millions de dollars en construction, soit une hausse de 4,2% seulement par rapport à 1985, et 3 047,5 millions en machinerie et équipement, soit une hausse de 20,9%. Dans ce dernier cas, il s'agit d'un exceptionnel effort de certains groupes manufacturiers (caoutchouc, produits chimiques, papier, bonneterie, vêtements), visant à remplacer et moderniser leur machinerie au Québec en 1986; ceci est un excellent indice de hausses futures de la productivité dans ces industries.

Les sommes les plus importantes en immobilisations manufacturières au Québec en 1986 se retrouvent dans les industries du papier, des métaux primaires, des produits chimiques et des aliments et boissons. Ces quatre groupes majeurs d'industries dépensent ensemble 2 336,5 millions de dollars en capital neuf en 1986, soit plus de 60% de l'ensemble des immobilisations manufacturières. L'industrie du papier ressort nettement, avec des immobilisations de 1 139,5 millions de dollars.

La valeur des immobilisations augmente chez 14 des vingt groupes d'industries; huit d'entre eux voient augmenter leur part de l'industrie canadienne. Les principales hausses de la valeur des immobilisations sont celles des secteurs du papier et des produits chimiques. Trois autres groupes d'industries augmentent fortement leurs dépenses de capital, bien qu'en valeur ces hausses représentent des montants d'argent moins substantiels: le vêtement, la bonneterie et surtout le caoutchouc. En contrepartie, le secteur des métaux primaires diminue substantiellement ses dépenses en capital, ce qui reflète la baisse marquée de l'effort de capitalisation des alumineries.



IMMOBILISATIONS DANS LA FABRICATION

PAR INDUSTRIE

QUÉBEC

INDUSTRIE	1982	1983	1984	1985*	1986**	1983/82	1984/83	1985/84	1986/85
	millions de dollars					pourcentage			
Aliments et boissons	190,3	179,3	229,4	227,3	236,0	-5,8	27,9	- 0,9	3,8
Tabac	22,9	33,0	32,0	37,1	43,1	44,1	- 3,0	15,9	16,2
Caoutchouc	28,3	33,2	47,9	37,2	86,1	17,3	44,3	-22,3	131,5
Cuir	3,3	3,8	3,5	3,8	3,0	15,2	- 5,3	8,6	-21,1
Textile	80,6	63,7	75,0	72,9	69,1	-21,0	17,7	- 2,8	- 5,2
Bonneterie	11,2	15,2	14,5	7,9	13,7	35,7	- 4,6	-45,5	73,4
Vêtement	7,3	10,3	13,6	12,7	20,0	41,1	32,0	- 6,6	57,5
Bois	125,0	83,1	82,9	90,8	82,7	-33,5	-24,3	43,9	-30,7
Meuble et articles d'ameublement	4,3	5,7	9,6	12,6	16,0	32,6	68,4	31,2	27,0
Papier et produits connexes	472,1	401,3	473,3	683,3	1 139,5	-15,0	17,9	44,4	66,8
Imprimerie, édition et industries connexes	28,8	40,6	83,3	90,6	61,6	41,0	105,7	-39,4	21,7
Industrie métallique primaire	280,0	260,3	658,7	850,1	552,8	-7,0	153,1	29,1	-35,0
Industrie des produits métalliques	35,9	31,0	71,4	61,0	77,8	-13,6	130,3	-14,6	27,5
Industrie de la machinerie	61,2	58,0	86,5	111,1	117,1	-5,2	49,1	28,4	5,4
Industrie du matériel de transport	88,6	80,8	80,1	127,5	161,1	-8,8	- 0,9	59,2	26,4
Appareils et matériel électriques	94,2	157,2	142,8	154,0	183,4	66,9	- 9,2	14,8	- 0,4
Produits minéraux non métalliques	45,8	42,2	47,7	46,4	42,8	-7,9	13,0	- 2,7	35,3
Dérivés du pétrole et du charbon	220,7	199,7	95,5	80,6	77,0	-9,5	-52,2	-15,6	- 4,5
Industrie chimique et produits connexes	120,2	135,0	207,8	225,6	408,2	12,3	53,9	8,6	80,9
Industries manufacturières diverses	17,0	23,6	28,7	47,2	42,3	38,8	21,6	64,5	74,4
Biens-capitaux imputés	222,1	230,8	286,5	332,3	387,4	---	---	---	---
Biens durables	735,0	718,3	1 159,7	1 463,2	1 213,7	-2,3	61,4	25,2	-17,1
Biens non durables	1 202,7	1 138,7	1 304,8	1 486,2	2 239,6	-5,3	14,6	13,9	50,7
TOTAL	2 159,8	2 087,8	2 751,0	3 281,7	3 840,7	-3,3	31,8	19,3	17,0

* Dépenses provisoires, ** Prévisions révisées à la mi-année.

SOURCES: Investissements privés et publics au Canada (61-205 et 61-206), S.C.;
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

Les fabricants québécois de biens non durables augmentent leurs immobilisations de 50,7% tandis que les fabricants de biens durables diminuent les leurs de 17,1%. C'est un net renversement de situation par rapport aux deux dernières années. Ces résultats sont fortement influencés par l'évolution des programmes d'investissements des papeteries, à la hausse, et des alumineries, à la baisse. Les fabricants ontariens investissent massivement dans les biens durables, particulièrement dans le matériel de transport et les métaux primaires.

Contrairement à l'an passé, la région de Montréal augmente davantage ses immobilisations manufacturières que le reste du Québec.

Des enquêtes récentes du Conference Board et de Statistique Canada soulignent qu'en fin d'année la confiance des hommes d'affaires canadiens est affectée par leur anticipation d'un ralentissement prochain de la croissance économique. Un plus grand nombre de dirigeants d'entreprises considèrent que

la conjoncture vient d'atteindre une crête et que les perspectives d'investissement seront moins encourageantes dans les prochains mois, ce que semble confirmer l'évolution des taux d'utilisation des capacités. Une telle baisse de l'optimisme des dirigeants d'entreprises précède habituellement de 6 à 12 mois un revirement des tendances en matière d'investissement. Mais les consommateurs manifestent de l'optimisme par leurs intentions d'achats. Ce facteur pourrait influencer positivement les intentions d'investissements. Le revirement anticipé s'en trouverait donc retardé.

ANALYSE PAR GROUPE D'INDUSTRIES

Considérons maintenant l'évolution conjoncturelle des groupes d'industries québécoises à l'aide des principaux indicateurs disponibles, dont certains indicateurs canadiens, les stocks, le taux d'utilisation de la capacité de production et la balance commerciale sectorielle. Ces outils d'analyse de la conjoncture offrent également un éclairage applicable au Québec. Les taux de croissance pour 1986 sont toujours calculés par rapport à la même période de 1985.

L'industrie québécoise du TEXTILE ET DE L'HABILLEMENT connaît une reprise en 1986. La valeur des livraisons, qui avait stagné en 1985, augmente de 8,5% au cours des neuf premiers mois de 1986. La croissance de l'emploi est de 6,7%. L'évolution récente de cette industrie québécoise se compare avantageusement à celle de l'industrie canadienne. La capacité concurrentielle internationale s'amenuise de nouveau en 1986; le déficit commercial s'accroît sensiblement, soit de 22,4% pour les trois premiers trimestres de 1986. La valeur des stocks diminue, surtout dans le textile de première transformation; c'est l'indice d'une croissance vigoureuse du marché canadien en 1986. La forte croissance des immobilisations québécoises dans le secteur de la bonneterie (73%) et celui de l'habillement (58%) en 1986 indique la volonté de l'industrie québécoise de corriger le retard des dernières années et d'améliorer progressivement sa position sur le marché. La renégociation de la majorité des accords bilatéraux de restriction à l'exportation est importante pour l'évolution de l'industrie pour les prochaines années.

L'industrie québécoise du CUIR accroît la valeur de ses livraisons de 4,9% au cours des neuf premiers mois de 1986. Mais la valeur des stocks s'accroît de 11,3% et sa capacité concurrentielle internationale se détériore comme l'indique l'accroissement de 28,6% du déficit commercial pour les trois premiers trimestres de 1986. L'année 1986 est une année d'ajustement à la levée en décembre 1985 des contingentements à l'importation de chaussures pour hommes; la levée progressive en 1987 des contingentements à l'importation de chaussures pour dames exigera un ajustement supplémentaire. L'industrie québécoise diminue ses immobilisations de 21%. Sans une amélioration de l'efficacité de son appareil de production, la perte de vitesse de l'industrie québécoise du cuir depuis plus de 10 ans se prolongera.

La valeur des livraisons de l'industrie québécoise des PRODUITS CHIMIQUES augmente de 9,2% au cours des neufs premiers mois de l'année 1986. Ce résultat, attribuable surtout aux produits inorganiques, est supérieur à celui de 5,8% obtenu en 1985 et à celui de 2,4% obtenu par l'industrie canadienne cette année. Le nombre d'emplois augmente légèrement. Trois indicateurs: la perte de compétitivité internationale indiquée par l'augmentation de 53,4% du déficit commercial pour les trois premiers trimestres de 1986, la croissance de la valeur des stocks (7,8%) et le faible niveau d'utilisation de la capacité de production (61,2%) laissent entrevoir un avenir immédiat guère facile pour l'industrie québécoise. La croissance des immobilisations est cependant très forte en 1986 (81%), supérieure à la croissance des immobilisations canadiennes (54%). Il semble donc y avoir une volonté d'adaptation de l'industrie québécoise des produits chimiques aux nouvelles réalités du marché.

L'industrie québécoise des PRODUITS EN CAOUTCHOUC ET MATIÈRE PLASTIQUE obtient de bons résultats au cours des neuf premiers mois de l'année 1986. La croissance des emplois est largement supérieure à celle de l'industrie canadienne et dépasse nettement celle de l'ensemble du secteur manufacturier québécois. Les produits en matière plastique se montrent davantage dynamiques, en particulier la production de pellicules, feuilles et sacs. Plusieurs indicateurs témoignent d'une conjoncture favorable pour l'industrie: l'amélioration de la capacité concurrentielle internationale indiquée

par la diminution de 25,7% du déficit commercial pour les trois premiers trimestres de 1986, la stabilité de la valeur des stocks, le taux d'utilisation de la capacité de production supérieur à la moyenne manufacturière et la croissance exceptionnelle (132%) des immobilisation.

L'industrie québécoise du BOIS hausse de 12,7% la valeur de ses livraisons au cours des neuf premiers mois de 1986 par rapport à la même période de l'année précédente. Sa performance est supérieure à celle de 7,4% de 1985, mais inférieure à celle de 13,9% de l'industrie canadienne cette année. Celle-ci améliore sa position internationale: son surplus commercial après trois trimestres est le second en importance du secteur manufacturier canadien. Le taux d'utilisation de sa capacité de production augmente sensiblement. L'anticipation de l'imposition par les Américains d'un tarif sur le bois d'oeuvre canadien a certes accéléré le rythme de production et d'exportation de bois, surtout au 3e trimestre.

La valeur des livraisons de l'industrie québécoise du PAPIER augmente de 6,8% au cours des neuf premiers mois de 1986. Sa performance se compare à celle de 1985 ainsi qu'à la performance de l'industrie canadienne cette année. Celle-ci est en bonne position concurrentielle sur le marché international; le surplus commercial de papier, le plus élevé de tout le secteur manufacturier canadien, s'accroît de 9,0% au cours des trois premiers trimestres de 1986. La position concurrentielle de l'industrie québécoise face à ses concurrents scandinaves est aidée par l'appréciation des monnaies européennes à l'égard de notre monnaie. La croissance de la demande américaine de papier-journal en 1987 et la hausse anticipée des prix du papier-journal et de la pâte à papier amélioreront les perspectives pour l'industrie québécoise du papier. Son développement s'appuie aussi sur une augmentation de 67% de ses immobilisations en 1986.

L'industrie québécoise du MEUBLE connaît un certain ralentissement; la valeur de ses livraisons croît de seulement 6,3% au cours des neuf premiers mois de 1986, comparativement à 14% en 1985. La faible perte de compé-

titivité internationale et l'augmentation de la valeur des stocks n'exerceront pas d'influence sensible sur la performance des fabricants québécois du meuble. L'accroissement de 27% de leurs immobilisations en 1986 témoigne du souci des fabricants de maintenir leur productivité. Le design québécois est reconnu pour sa souplesse et sa rapidité d'adaptation à l'évolution des marchés.

La valeur des livraisons de l'industrie québécoise de la PREMIÈRE TRANSFORMATION DES MÉTAUX a augmenté de 7,3% au cours des neuf premiers mois de 1986. En 1985, elle a augmenté de seulement 1,5%. Cependant, ces données ne reflètent pas la baisse de production d'acier survenue chez Sidbec après un bris de ses installations de coulée continue à Contrecoeur en mai; Sidbec a honoré ses engagements de livraisons auprès de ses clients en revendant des produits obtenus de compétiteurs. Ces données ne reflètent pas non plus les effets de la grève de plus de trois mois à la raffinerie de Zinc Electrolytique du Canada de Valleyfield, raison principale de la hausse du prix du zinc au troisième trimestre de 1986. La réduction de 29,5% de l'imposant surplus commercial au cours des trois premiers trimestres de 1986 et la baisse de 35% des immobilisations québécoises indiquent que certaines industries du groupe sont encore exposées à des difficultés, dont l'acier. Le marché mondial de l'acier continue à se déplacer rapidement vers les pays en développement, où le besoin en infrastructures urbaines et en usines et équipements neufs croît fortement et où l'appétit pour les biens de consommation durables est pratiquement insatiable. La demande d'acier au Brésil va dépasser dès 1988 la demande au Canada et en Grande-Bretagne. Il y a là des opportunités à exploiter à moyen terme par les producteurs québécois.

L'industrie québécoise des PRODUITS MÉTALLIQUES connaît un ralentissement plus marqué que l'industrie canadienne en 1986; la croissance de la valeur de ses livraisons est de seulement 3,9% au cours des neuf premiers mois; elle avait été de 15,3% en 1985. La plus grande concurrence internationale, indiquée par la majoration de 61,2% du déficit commercial au cours

des neuf premiers mois de l'année, favorise un accroissement de 8,3% des stocks. Les fabricants québécois de produits métalliques accroissent par ailleurs de 27,5% leurs immobilisations en 1986.

L'industrie québécoise des PRODUITS MINÉRAUX NON MÉTALLIQUES, contrairement à l'industrie canadienne, connaît un certain ralentissement de croissance en 1986. La valeur de ses livraisons a augmenté de 7,3% au cours des neuf premiers mois comparativement à 11,5% en 1985. Les stocks sont stables et le déficit commercial s'accroît légèrement. L'accroissement de 35% des immobilisations québécoises en 1986 contribuera à améliorer la position concurrentielle des producteurs québécois sur les marchés tant intérieur qu'extérieur.

L'industrie québécoise de la MACHINERIE connaît un net ralentissement en 1986, plus prononcé que celui de l'industrie canadienne. Au cours des neuf premiers mois de 1986, la valeur des livraisons baisse de 2,3%; elle avait crû de 20,8% en 1985. Le déficit commercial, le plus élevé du secteur manufacturier canadien, s'accroît de 19,7% au cours des neuf premiers mois de 1986. Les immobilisations des fabricants québécois augmentent faiblement. Le développement de cette industrie relève davantage d'une planification de long terme.

L'industrie québécoise des PRODUITS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES connaît une croissance modérée en 1986, nettement supérieure à celle de l'industrie canadienne; au cours des neuf premiers mois, la valeur des livraisons s'accroît de 7,4% au Québec tandis qu'elle baisse dans le reste du Canada. Les emplois augmentent de 7,3%. Les exportations québécoises de matériel de télécommunications, d'équipements informatiques et des semi-conducteurs sont en baisse. C'est donc en réponse à la demande intérieure qu'il y a hausse de production. La concurrence internationale demeure très forte, et tend à croître; le déficit commercial, second en importance dans le secteur manufacturier, s'accroît de 20,0% pour les neuf premiers mois de 1986. Les fabricants québécois de produits électriques et électroniques ont maintenu au cours des dernières années leur part des immobilisations de l'industrie canadienne. Cependant, ils n'augmentent pas leurs immobilisations en 1986; dans

ce secteur en évolution rapide, les fabricants doivent faire preuve de la plus grande vigilance s'ils ne veulent pas risquer d'hypothéquer leur avenir.

L'industrie québécoise du MATÉRIEL DE TRANSPORT, influencée comme l'industrie canadienne par la baisse de la demande d'automobiles, connaît un ralentissement en 1986. La valeur de ses livraisons augmente de 4,2% au cours des neuf premiers mois de 1986, comparativement à 12,9% en 1985. Le déficit commercial demeure léger pour les neuf premiers mois de 1986. Les immobilisations de l'industrie québécoise augmentent de 26% en 1986; cette croissance est supérieure à la moyenne manufacturière québécoise.

Plusieurs événements en 1986 influenceront positivement l'avenir de cette industrie au Québec: l'achat de Canadair et l'obtention du contrat d'entretien des CF-18 par Bombardier, les importants investissements par Pratt et Whitney, l'implantation de Hyundai à Bromont, l'exportation de matériel de transport en commun sur rail par Bombardier et l'entente de fabrication de locomotives entre Bombardier et Hitachi.

Deux autres événements pourraient marquer l'industrie en 1987: la décision par GM de moderniser son usine de Boisbriand et le regroupement par Marine Industries des trois complexes industriels de Versatile Davie, Versatile Vickers et Marine à Tracy.

L'industrie québécoise de L'IMPRIMERIE ET DE L'ÉDITION, comme l'industrie canadienne, améliore sa performance en 1986. La croissance de ses livraisons est de 10,2% pour les 9 premiers mois de l'année. Elle était de 5,9% en 1985. Il y a majoration significative des emplois. Les indicateurs canadiens sont révélateurs d'un certain renforcement de l'industrie, particulièrement dans les imprimés publicitaires et les formulaires commerciaux. La croissance des exportations canadiennes surpasse largement celle des importations, diminuant ainsi l'importance relative du déficit commercial. Le taux d'utilisation de la capacité de production atteint les 100%. La hausse de 22% des immobilisations de l'industrie québécoise dépasse largement celle de l'industrie canadienne et traduit l'effort de modernisation et d'implantation des nouvelles technologies. Les perspectives pour les prochains mois sont à l'expansion; le marché du Canada et celui des États-Unis offrent de bonnes opportunités.

La performance du groupe des MANUFACTURES DIVERSES, dont les principaux produits sont les articles de sport, les jeux et jouets et l'instrumentation, est similaire en 1986 à celle de l'industrie canadienne. Dans les deux cas, il y a perte d'emplois de l'ordre de 4% au cours des neuf premiers mois de l'année. Le déficit commercial, déjà passablement élevé, s'accroît de nouveau pour les trois premiers trimestres de 1986. La compétitivité de l'industrie québécoise semble devoir s'améliorer dans le proche avenir; c'est ce que suggère la croissance de 74% des imobilisations par ce groupe en 1986.

ÉVOLUTION DU COMMERCE AU QUÉBEC EN 1986

Sommaire

Les ventes au détail poursuivent en 1986 leur progression amorcée depuis deux ans. Les ventes de biens durables, en particulier celles des détaillants d'automobiles d'occasion et de meubles, sont les plus dynamiques. Tous les genres de commerce de détail retenus augmentent leurs ventes. L'indice d'ensemble des prix à la consommation à Montréal est influencée fortement à la hausse, surtout par la hausse des prix des aliments; les prix de l'énergie contribuent par leur baisse à limiter la poussée inflationniste. Sur une base annuelle, le revenu personnel disponible réel et l'épargne diminuent et le crédit à la consommation s'accroît.

Les ventes des grossistes québécois progressent moins rapidement que les ventes des détaillants. Leurs inventaires connaissent une croissance plus élevée qu'au Canada mais, proportionnellement aux ventes, restent faibles. L'amélioration du marché du travail, constatée dans les commerces de détail et surtout de gros, est fortement concentrée dans les emplois à plein temps. Le commerce de détail subit de nombreux conflits de travail impliquant cependant de faibles nombres de travailleurs. Par contre, dans le commerce de gros, l'amélioration du climat de travail est très marquée. Les bénéfices sont élevés dans le commerce de détail mais se maintiennent dans le commerce de gros. Le nombre et le passif des faillites diminuent pour la quatrième année consécutive. Les immobilisations augmentent, surtout dans les services commerciaux et dans les dépenses en construction.

LES VENTES AU DÉTAIL

En 1986, les ventes au détail au Québec poursuivent leur progression amorcée depuis bientôt deux ans; elles connaissent une croissance de 10,9%. La croissance des ventes au détail québécoises s'avère supérieure à celle des ventes ontariennes et canadiennes, en raison d'une majoration plus forte des ventes dans le secteur de l'automobile et de l'alimentation. Les ventes au détail québécoises représentent 25,2% des ventes canadiennes.

VENTES AU DETAIL*

QUEBEC

1983 -- 1986

GENRE DE COMMERCE :	1983	1984	1985	1986E	1984	1985	1986E
	VALEUR EN '000,000$				VAR. EN %		
BIENS DURABLES :	5 529,2	6 837,8	8 015,6	9 142	23,7	17,2	14,1
Concessionnaires d'automobiles	3 834,5	4 946,7	5 981,5	6 865	29,0	20,9	14,8
Vendeurs d'automobiles d'occasion	176,9	199,9	251,6	301	13,0	25,9	19,6
Magasins de pièces et access. auto	547,7	577,4	578,5	617	5,4	0,2	6,7
Magasins de meubles	537,8	611,2	526,1	605	13,6	-13,9	15,0
Magasins d'appar ells ménagers	85,8	84,4	125,0	149	-1,6	48,1	19,0
Magasins de meubles, télé., radio etc.	208,3	268,2	397,9	434	28,8	48,4	9,1
Bijouteries	138,2	150,0	155,0	171	8,5	3,3	10,1
BIENS SEMI-DURABLES :	5 692,2	6 113,7	6 592,3	7 173	7,4	7,8	8,8
Grands magasins	1 951,0	2 128,7	2 273,3	2 400	9,1	6,8	5,6
Magasins de marchandises diverses	285,0	291,6	289,2	303	2,3	-0,8	4,7
Magasins généraux	242,0	251,7	249,8	301	4,0	-0,8	20,5
Magasins de vêtements pour hommes	322,3	328,9	343,5	366	2,0	4,4	6,5
Magasins de vêtements pour dames	607,0	645,9	732,4	810	6,4	13,4	10,5
Magasins de vêtements pour la famille	538,7	575,6	658,3	720	6,8	14,4	9,4
Magasins de chaussures spécialisées	45,9	50,7	66,0	73	10,5	30,2	9,8
Magasins de chaussures pour la famille	354,1	388,4	402,0	444	9,7	3,5	10,5
Quincailleries	373,1	386,5	411,6	500	3,6	6,5	21,6
Librairies et papeteries	133,7	151,8	189,3	202	13,5	24,7	6,9
Magasins articles de sports, accessoires	429,4	488,8	525,7	571	13,8	7,5	8,6
Magasins d'accessoires personnels	410,0	425,1	451,2	483	3,7	6,1	7,1
BIENS NON-DURABLES :	8 906,4	9 841,6	10 428,5	11 442	10,5	6,0	9,7
Epiceries - Boucheries	5 252,9	5829,3	5980,8	6 268	11,0	2,6	4,8
Epiceries, confiseries, articles divers	1 685,9	1773,8	1944,6	2 379	5,2	9,6	22,3
Tous les autres magasins d'aliments	709,3	751,3	845,9	1 007	5,9	12,6	19,0
Bazars	313,0	336,4	348,5	371	7,5	3,6	6,5
Pharmacies, médicaments brevetés et produits de beauté	862,5	1054,1	1200,3	1 295	22,2	13,9	7,9
Fleuristes	82,8	96,7	108,4	122	16,8	12,1	12,5
TOTAL DES VENTES AU DETAIL :	20 127,8	22 793,1	25 036,4	27 757	13,2	9,8	10,9

* : exceptés services, garages et stations.
E : estimation
Sources : Statistique Canada (cat. # 63-005),
Direction Analyse Economique et Relations Internationales, MIC.

Aucun des genres de commerces de détail considérés ne voit diminuer ses ventes en 1986. De nouveau cette année, ce sont les ventes de biens durables, principalement les automobiles, téléviseurs et radios, qui augmentent le plus, soit de 14,1%. Les ventes de biens semi-durables fortement influencées à la hausse par les magasins généraux et les quincailleries augmentent de 8,8%. Les ventes de biens non durables croissent de 9,7%; les deux genres de commerces les plus dynamiques sont les épiceries, confiseries et les autres magasins d'aliments.

Depuis 1984, le taux de croissance des biens durables s'amenuise, celui des biens semi-durables s'accroît quelque peu, et celui des biens non durables fluctue légèrement. Au cours des trois premiers trimestres de 1986, la croissance des ventes au détail au Québec est supérieure à celle de l'Ontario dans les biens durables et les biens non durables mais inférieure dans les biens semi-durables. En 1985, la croissance des ventes ontariennes a été supérieure à celle du Québec dans les trois catégories de biens.

LES PRIX DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL

L'indice d'ensemble des prix à la consommation à Montréal s'accroît de 4,8% pour les dix premiers mois de 1986 par rapport à la même période de 1985. L'indice d'ensemble canadien augmente de 4,2% pour les dix premiers mois de 1986, comparativement à 3,8% pour la même période de 1985.

INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

VARIATION ANNUELLE

	Montréal			Québec		
	1984	1985	1986E	1984	1985	1986E
ENSEMBLE	4,2	4,4	4,8	3,7	4,5	4,9
Aliments	4,8	3,6	6,5	4,6	4,3	6,5
Ensemble sans les aliments	4,0	4,6	4,4	3,4	4,5	4,4
Habitation	4,5	4,0	3,1	4,0	4,0	3,3
Habillement	2,2	2,9	3,1	2,7	3,5	3,1
Transports	3,9	4,6	3,2	2,7	3,7	3,1
Santé et soins personnels	3,7	4,3	4,8	4,2	4,7	4,7
Loisirs, lecture et formation	2,6	3,3	4,4	3,9	3,2	4,8
Tabac et boissons alcoolisées	7,0	12,7	16,4	7,0	11,7	15,1
Énergie	5,2	5,0	- 7,1	3,6	4,2	- 4,0
Ensemble sans les aliments et l'énergie	3,9	4,5	5,8	3,4	4,6	5,5
Biens durables	3,0	2,8	5,2	3,2	3,2	4,1
Biens semi-durables	2,2	2,7	2,9	2,5	3,4	3,1
Biens non durables	4,9	5,3	4,5	4,2	5,8	5,5
Services	4,4	4,4	5,3	3,5	4,1	5,0

E : Estimation

SOURCES: Statistique Canada, cat. 62-010 et Canstar;
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

L'indice d'ensemble des prix à la consommation à Montréal est influencée fortement à la hausse par l'alimentation dont la hausse annuelle atteint 6,5%. Sans les prix des aliments, l'IPC-Montréal augmenterait de 4,4%. Les prix de l'énergie contribuent par leur baisse de 7,1% à limiter la poussée inflationniste.

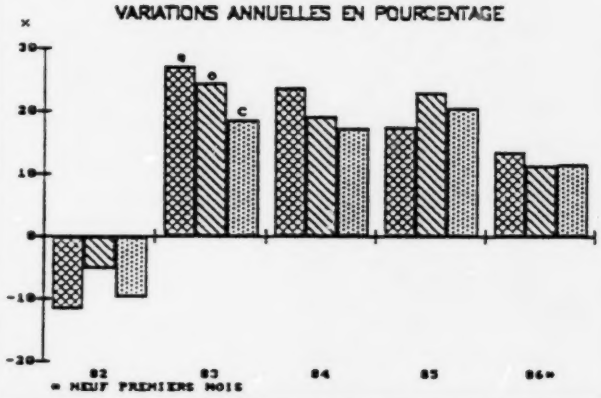
Les hausses de prix sont de 2,9% en 1986 pour les biens semi-durables, de 4,5% pour les

COMMERCE DE DETAIL

BIENS DURABLES

QUEBEC, ONTARIO, CANADA

VARIATIONS ANNUELLES EN POURCENTAGE

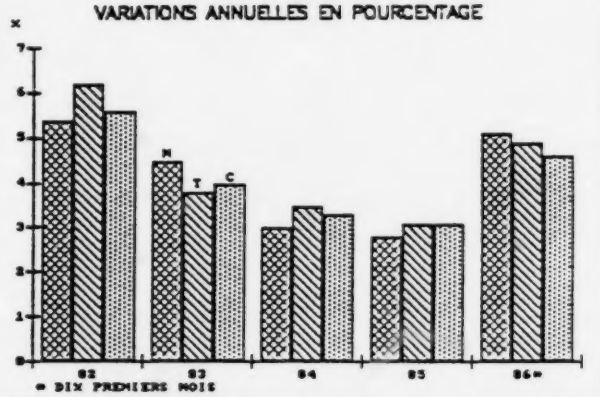


INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

BIENS DURABLES

MONTREAL, TORONTO, CANADA

VARIATIONS ANNUELLES EN POURCENTAGE

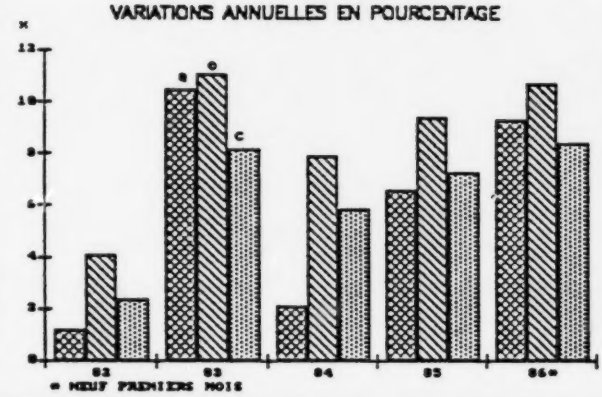


COMMERCE DE DETAIL

BIENS SEMI-DURABLES

QUEBEC, ONTARIO, CANADA

VARIATIONS ANNUELLES EN POURCENTAGE

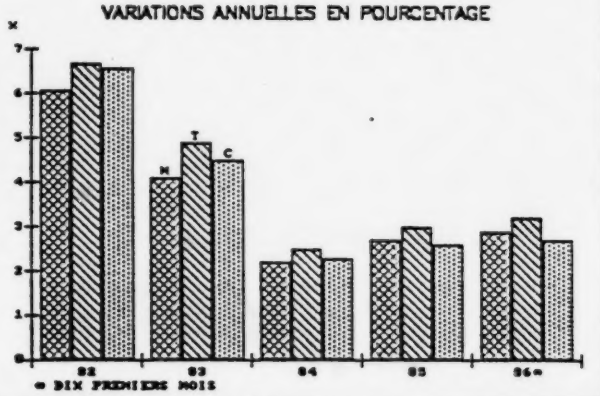


INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

BIENS SEMI-DURABLES

MONTREAL, TORONTO, CANADA

VARIATIONS ANNUELLES EN POURCENTAGE

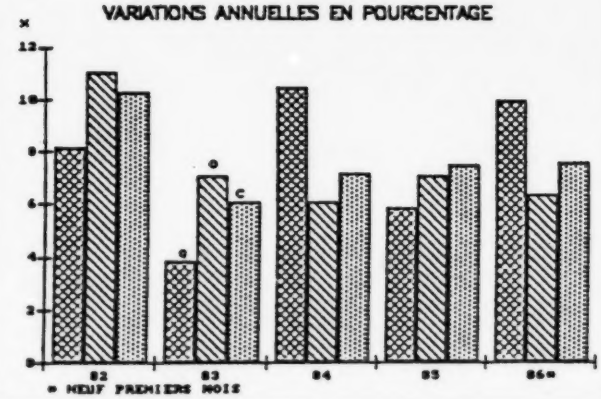


COMMERCE DE DETAIL

BIENS NON DURABLES

QUEBEC, ONTARIO, CANADA

VARIATIONS ANNUELLES EN POURCENTAGE

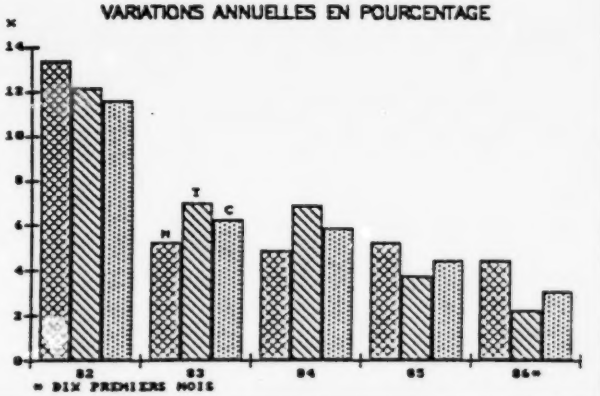


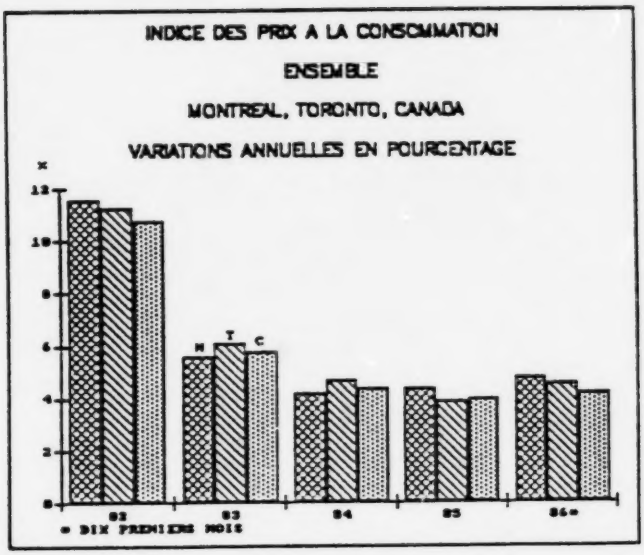
INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

BIENS NON DURABLES

MONTREAL, TORONTO, CANADA

VARIATIONS ANNUELLES EN POURCENTAGE

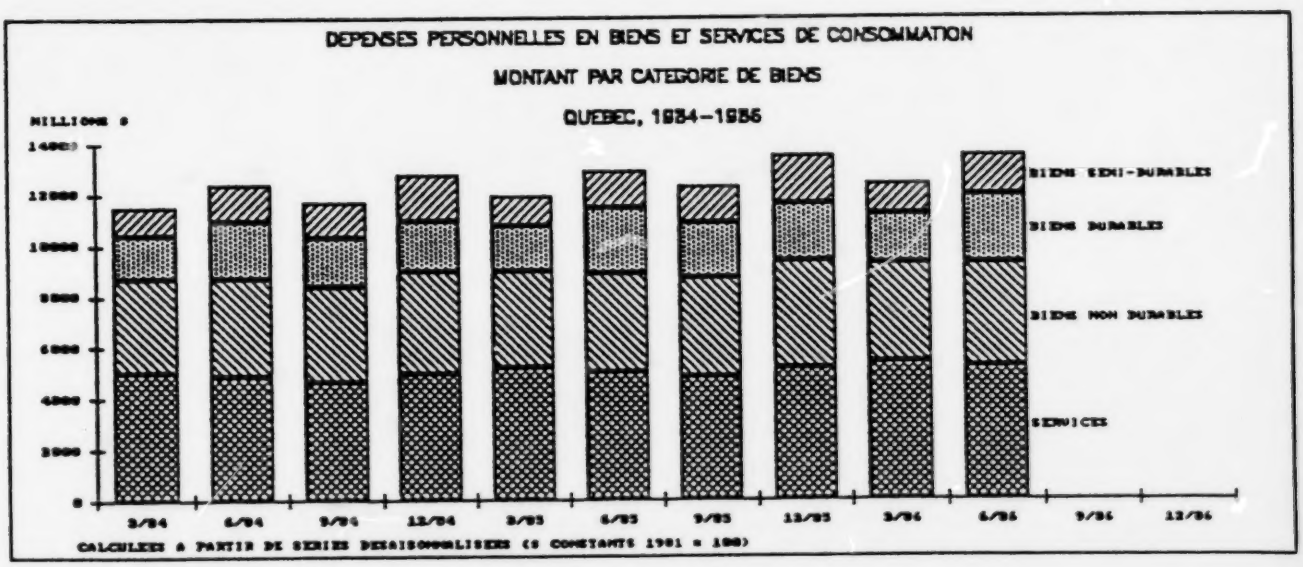




biens non durables et de 5,2% pour les biens durables, comparativement, dans ce dernier cas, à une hausse de 2,8% en 1985. Les prix des services augmentent de 5,3% comparativement à 4,4% en 1985.

FINANCEMENT DES DÉPENSES PERSONNELLES DE CONSOMMATION:

Le revenu personnel disponible réel diminue de 2,2% au deuxième trimestre de 1986, par rapport au même trimestre de l'année précédente; il a baissé de 0,9% au premier trimestre et de 0,4% au quatrième trimestre de 1985.



ALLOCATION DES RESSOURCES AUX FINS DE CONSOMMATION AU QUEBEC, DONNEES TRIMESTRIELLES ET ANNUELLES 1982- 1986 **

(EN '000 000 $ CONSTANTS).

	ANNEE: 1983	1984 I	1984 II	1984 III	1984 IV	ANNEE: 1984	1985 I	1985 II	1985 III	1985 IV	ANNEE: 1985	1986 I	1986 II	1986 III
DEPENSES PERSONNELLES EN BIENS ET SERVICES DE CONSOMMATION:	45770	11546	12385	11679	12781	48404	11975	12881	12313	13497	50694	12450	13435	n.d.
	3,2	7,2	7,0	4,5	4,4	5,8	3,7	4,0	5,4	5,6	4,7	4,0	4,3	n.d.
BIENS.														
-BIENS DURABLES:	6561	1645	2240	1884	1961	7729	1801	2534	2164	2218	8715	1941	2674	-
	15,7	27,0	21,0	13,7	11,5	17,8	9,5	13,1	14,9	13,1	12,8	7,9	5,6	-
-BIENS SEMI-DURABLES:	5567	1127	1451	1357	1834	5814	1157	1481	1463	1938	6044	1204	1567	-
	4,8	5,8	6,6	3,6	2,7	4,4	2,6	2,1	4,7	5,6	4,0	4,1	5,8	-
-BIENS NON DURABLES:	15062	3705	3858	3753	4038	15358	3782	3865	3838	4180	15675	3833	4025	-
	-1,9	3,4	3,0	1,2	2,6	2,4	2,1	0,3	2,3	3,5	2,1	1,4	4,2	-
SERVICES:	18674	5044	4882	4666	4572	19556	5213	5060	4875	5198	20336	5591	5243	-
	3,4	4,9	5,0	4,3	4,6	4,7	3,4	3,6	4,5	4,5	4,0	7,3	3,6	-
REVENU PERSONNEL DISPONIBLES: (R)	54748	13179	14781	14544	14940	57476	14109	15445	14625	14877	59062	13988	15106	-
	-1,8	3,1	5,4	3,1	8,0	5,0	7,1	4,5	0,6	-0,4	2,8	-0,9	-2,2	-
CREDIT A LA CONSOMMATION: (CUMULE)	7094	-	-	-	7884	7967	7944	8279	8661	8841	8984	8750	9118	-
	8,3	-	-	-	-	12,3	-	-	-	-	12,8	10,2	10,1	-
(VARIATION)	943	-	-	-	-	1157	164	443	497	246	1353	29	461	-
	-387,4	-	-	-	-	22,6	-	-	-	-	16,9	-82,1	4,1	-
EPARGNE PERSONNELLE:	7621	1251	1976	2286	1544	7064	1617	2041	1778	878	6308	1104	1234	-
	-20,6	-24,6	-7,9	-11,6	24,5	-7,3	29,3	3,6	-22,3	-43,1	-10,7	-31,7	-39,7	-
RATIO EPARGNE/REVENU PERS. DISP.	13,9	9,5	13,4	15,7	10,3	12,3	11,5	13,2	12,2	5,9	10,7	7,9	8,2	-
	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
IMPOT SUR LE REVENU DU QUEBEC:	10824	2953	3451	2803	3013	11222	2916	2711	3068	3212	11913	3193	2989	-
	-2,4	4,9	-4,9	7,1	3,4	2,7	-1,3	10,6	9,5	6,6	6,1	9,5	10,2	-
PRODUIT INTERIEUR BRUT:	79118	19662	20661	21073	21087	82389	20681	21219	21756	22087	85721	21489	22230	-
	3,6	5,9	4,5	3,4	3,4	4,1	5,2	2,7	3,2	4,7	4,1	3,9	4,8	-
MISES EN CHANTIER (1)														
-CENTRES URBAINS:	33646	39667	31333	33667	36333	34974	47333	34667	36667	50667	41404	40333	54667	54667
	76,7	63,0	-26,0	20,2	3,8	3,9	19,3	10,6	8,9	39,4	18,4	-14,8	57,7	49,1
-TOUTES REGIONS:	40318	47000	40000	40000	42000	40318	50000	42000	44000	59000	48031	47000	63000	62000
	71,6	74,1	-24,5	17,6	5,0	0,0	6,4	5,0	10,0	40,5	19,1	-6,0	50,0	40,9
FAILLITES PERSONNELLES: (2)														
Nombre	7561	-	-	-	-	6269	-	-	4701(*)		5684	-	-	5417(*)
	-14,8	-	-	-	-	-17,1	-	-	-		-9,3	-	-	15,2
Passif	223385	-	-	-	-	188981	-	-	-		170469	-	-	-
	-23,9	-	-	-	-	-15,4	-	-	-		-9,8	-	-	-

(R) Rajusté
* Pour les dix premiers mois
** La première ligne représente le montant en $ constants
La seconde ligne, la variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente

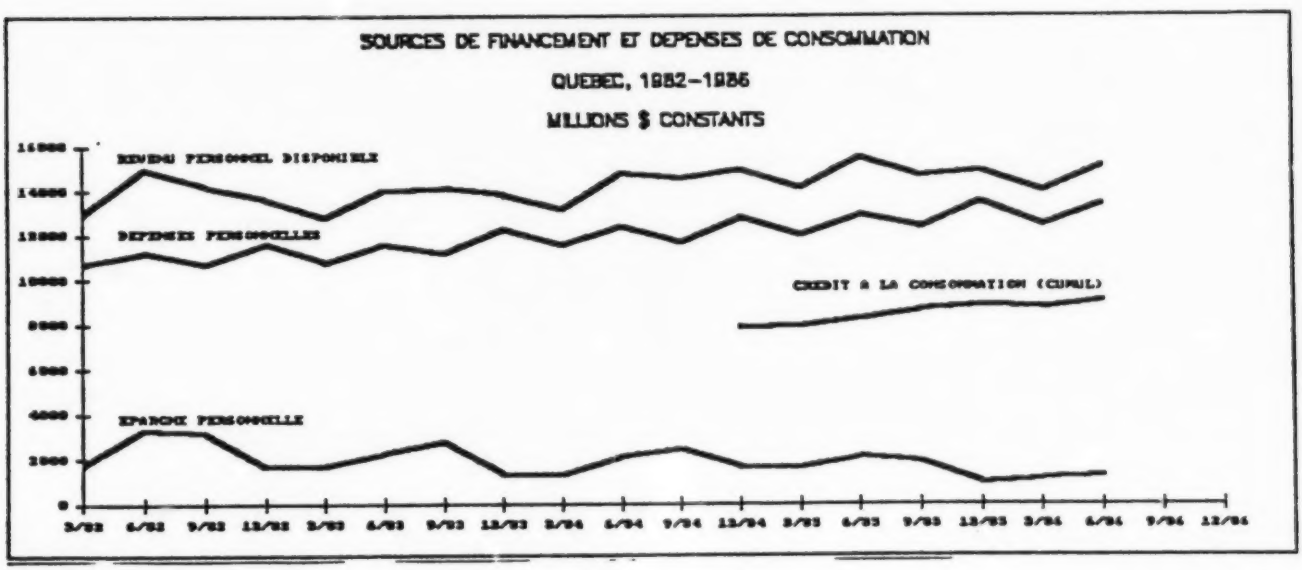
(-): Non disponible

(1) Nombre d'unité, moyenne trimestrielle sur une base annuelle
(2) Faillites des consommateurs (individus)

Sources: BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUEBEC; STATISTIQUE CANADA; CONSOMMATION ET CORPORATIONS CANADA, MIC

Les Québécois mettent à contribution leurs épargnes pour financer leurs dépenses de consommation; l'épargne personnelle diminue en moyenne de 40% pour les quatre derniers trimestres disponibles. L'épargne, exprimée sous forme de ratio du revenu personnel disponible, est passée à 7,9% et 8,2% pour les deux premiers trimestres de 1986.

Le crédit à la consommation augmente de 10,2% et 10,1% aux premier et deuxième trimestre de 1986 par rapport aux mêmes trimestres de 1985. Le nombre des faillites personnelles, qui avait régressé de manière continue ces trois dernières années, enregistre pour les dix premiers mois de cette année une majoration de plus de 15%.



LES VENTES DES GROSSISTES

Les ventes des grossistes québécois, pour les huit premiers mois de 1986, augmentent de 7,2% par rapport à la même période de l'an dernier, comparativement à 7,9% l'an passé. Les ventes des grossistes canadiens accélèrent légèrement leur croissance qui passe, pour les mêmes périodes, de 11,1% à 11,5%. La croissance des ventes des grossistes de bois et matériaux de construction, stimulée par la forte activité dans la construction au Canada et aux États-Unis, se maintient forte tout au long de l'année.

Le niveau des inventaires des grossistes québécois s'accroît de 11,3% entre août 1985 et août 1986. En Ontario, la hausse est de 10,7% et au Canada de 8,6%. La proportion des inventaires par rapport aux ventes reste plus faible au Québec, soit de 1,42, qu'en Ontario et au Canada, où elle atteint 1,59.

L'EMPLOI

C'est le secteur du commerce qui crée le plus grand nombre d'emplois au Québec en 1986, soit 23 600. La croissance de 4,8% de ses emplois par rapport à 1985 est supérieure à celle de l'ensemble de l'économie du Québec, qui s'établi à 2,2%, et n'est dépassée que par celle du secteur de la construction (qui est de 12,3%, ou 15 400 emplois de plus). En 1985, l'emploi dans le commerce augmentait de 2,3%. L'Ontario crée dans son secteur du commerce 20 500 emplois, pour une hausse de 2,7%.

EMPLOI - ENSEMBLE DU COMMERCE

QUÉBEC

	1984	1985	1986	1985/1984	1986/1985
	'000			variation en pourcentage	
Emploi					
Total	480,3	491,3	514,9	2,3	4,8
Hommes	288,2	294,8	320,1	2,3	8,6
Femmes	192,0	196,2	194,9	2,2	- 0,7
Emploi à plein temps					
Total	381,9	394,5	418,7	3,3	6,1
Hommes	252,6	261,8	284,4	3,6	8,6
Femmes	129,2	133,0	134,1	2,9	1,0
Emploi à temps partiel					
Total	98,5	96,8	96,2	- 1,7	- 0,5
Hommes	35,5	33,3	35,7	- 6,2	7,2
Femmes	63,0	63,3	60,6	0,5	- 4,3

SOURCES: Statistique Canada, cat. 71-001 et Compilation spéciale;
Direction de l'analyse économique et des relations internationales,
Ministère de l'Industrie et du Commerce

Le commerce de détail augmente ses effectifs de 12 500; il s'agit d'une hausse de 3,4%, comparativement à une baisse de 0,9% en 1985. Les emplois à plein temps augmentent de 12 000, soit une croissance de 4,4%, tandis que les emplois à temps partiel s'accroissent légèrement de 0,8%.

EMPLOI - COMMERCE DE GROS

QUÉBEC

	1984	1985	1986	1985/1984	1986/1985
	'000			Variation en pourcentage	
Emploi					
Total	113,7	127,8	139,0	12,4	8,8
Hommes	83,4	94,8	104,1	13,7	10,0
Femmes	30,2	33,1	34,8	9,5	5,5
Emploi à plein temps					
Total	106,2	118,8	130,8	11,9	10,1
Hommes	80,4	91,8	101,2	13,8	10,6
Femmes	25,8	27,0	29,6	5,4	8,4
Emploi à temps partiel					
Total	7,4	9,1	8,2	23,0	- 9,9
Hommes	2,9	3,0	1,8	10,3	- 3,0
Femmes	4,5	5,8	5,3	28,9	- 13,8

SOURCES: Statistique Canada, cat. 71-001 et Compilation spéciale:
Direction de l'analyse économique et des relations internationales,
Ministère de l'Industrie et du Commerce

Les effectifs du commerce de gros s'élèvent de 11 200, la hausse de 8,8% est moins forte que celle de 1985, qui avait été de 12,4%. Les emplois à plein temps augmentent de 12 000, mais les emplois à temps partiel accusent un recul de 9,9%.

EMPLOI - COMMERCE DE DÉTAIL

QUÉBEC

	1984	1985	1986	1985/1984	1986/1985
	'000			Variation en pourcentage	
Emploi					
Total	366,6	363,4	375,9	- 0,9	3,4
Hommes	204,5	200,2	213,7	- 2,1	7,7
Femmes	161,9	163,2	160,3	0,8	- 1,8
Emploi à plein temps					
Total	275,7	275,8	287,8	0,04	4,4
Hommes	172,2	170,0	183,3	- 1,3	7,8
Femmes	103,5	105,8	104,5	2,2	- 1,2
Emploi à temps partiel					
Total	90,8	87,6	88,2	- 3,6	0,8
Hommes	32,5	30,2	32,4	- 7,1	7,3
Femmes	58,3	57,3	55,8	- 1,7	- 2,5

SOURCES: Statistique Canada, cat. 71-001 et Compilation spéciale:
Direction de l'analyse économique et des relations internationales,
Ministère de l'Industrie et du Commerce

Dans l'ensemble du commerce, la création d'emplois se fait uniquement dans le travail à plein temps; on compte ainsi 24 200 emplois à plein temps de plus, mais il y a moins d'emplois à temps partiel. La perte de 900 emplois à temps partiel dans le commerce de gros n'est pas compensée par la création de 700 emplois à temps partiel dans le commerce de détail.

LES SALAIRES

La rémunération horaire moyenne des salariés à l'heure dans le commerce au Québec est de 7,87$ pour les neuf premiers mois de 1986, en hausse de 3,4% par rapport à la même période de 1985; elle atteint 9,01$ dans le commerce de gros, en hausse de 3,0% et 7,55$ dans le commerce de détail, en hausse de 3,4%. Le niveau le plus élevé de rémunération horaire moyenne se trouve chez les détaillants de véhicules automobiles, à 10,33$.

RÉMUNÉRATION MOYENNE DANS LE COMMERCE
QUÉBEC
(moyenne 9 mois)

	Rémunération hebdomadaire (1) $ 1985	$ 1986	Variation %	Rémunération horaire (2) $ 1985	$ 1986	Variation %
Commerce de gros	395,16	417,80	5,7	8,75	9,01	3,0
Produits pétroliers	448,12	434,84	- 3,0	8,42	8,54	1,4
Papier et articles en papier	376,43	415,03	10,3	8,16	8,73	7,0
Alimentation	374,09	401,51	7,3	9,15	9,86	7,8
Habillement et mercerie	374,18	424,02	13,3	6,67	7,72	15,7
Machines et matériel électriques	437,32	484,92	10,9	8,91	9,58	7,5
Machines et matériel, n.c.a.	413,50	429,84	4,4	9,54	9,90	3,8
Scieges et matériaux de const.	372,17	389,02	4,5	8,64	8,59	- 0,6
Commerce de détail	254,29	265,25	4,3	7,30	7,55	3,4
Magasins d'alimentation	252,41	247,89	- 1,8	7,90	7,86	- 0,5
Marchandises diverses	207,72	227,92	9,7	7,25	7,43	2,5
Accessoires automobiles	321,72	350,79	9,0	7,95	8,57	7,8
Pneus, accumulateurs et acc.	285,78	301,77	5,6	7,31	7,79	6,6
Stations-services et essence	212,08	218,79	3,2	6,09	6,53	7,2
Véhicules automobiles	434,84	457,02	5,1	10,08	10,33	2,5
Réparations de véhicules auto.	310,89	324,52	4,4	8,00	8,54	6,8
Chaussures et vêtements	197,16	211,30	7,2	5,59	5,82	4,1
Vêtements pour dames	191,60	202,01	5,4	5,48	5,68	3,6
Meubles et appareils ménagers	261,41	265,31	1,5	6,48	6,94	7,1
Pharmacies	251,01	235,00	- 6,4	7,25	7,03	- 3,0
TOTAL:	296,89	310,07	4,4	7,61	7,87	3,4

(1) Pour l'ensemble des salariés, incluant le surtemps.
(2) Pour les salariés rémunérés à l'heure, incluant le surtemps.

SOURCES: Statistique Canada, cat. 72-002; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

La hausse la plus forte en 1986 est celle de 15,7% de l'habillement et la mercerie. La rémunération hebdomadaire moyenne de tous les salariés est de 310,07$, en hausse de 4,4%. Elle atteint 417,80$ dans le commerce de gros, en hausse de 5,7%, et 265,25$ dans le commerce de détail, en hausse de 4,3%. Le niveau le plus élevé de rémunération hebdomadaire moyenne se trouve chez les grossistes de machines et matériel électriques, à 484,92$. La hausse la plus forte en 1986 est celle de 13,3% de l'habillement et la mercerie. Il y a baisse des deux indicateurs de rémunération moyenne dans l'alimentation et surtout les pharmacies.

LES RELATIONS DE TRAVAIL

Plus de 15 800 travailleurs du commerce au Québec ont à renouveler leur convention collective en 1986. De ce nombre, près de 7 600 l'ont fait sans arrêt de travail, 3 600 sont allés en grève et sont parvenus à un accord, 200 sont en grève et négocient toujours au début de novembre, 4 400 voient leurs conventions arriver à échéance en novembre et décembre.

On compte dans le secteur du commerce 107 155 jours-personnes perdus à la suite de grèves ou lock-out durant les dix premiers mois de 1986; c'est une hausse de 34,8% par rapport à la même période de 1985. Les jours-personnes perdus dans le commerce représentent 5,9% du total de l'ensemble des branches d'activité du Québec, contre 15,4% l'an dernier. Le nombre de travailleurs impliqués baisse de 66,5%; en conséquence, le nombre de jours perdus en moyenne par travailleur augmente de 10,9 à 28,3. Des 440 conventions collectives à renouveler en 1986, environ 88% sont signées sans conflit de travail.

Le commerce de détail subit de nombreux conflits de travail impliquant de faibles nombres de travailleurs. Les jours-personnes perdus totalisent 104 826 pour les dix premiers mois de 1986, en hausse de 54,4% par rapport à la même période de l'an passé. Le nombre de travailleurs impliqués est cependant plus faible de 66,1% et n'atteint que 3 541; le nombre moyen de jours-perdus par travailleur s'en trouve gonflé à 29,6, alors qu'il n'atteignait que 10,7 l'an dernier. Des 50 conflits en 1986, 45 ont pris fin, dont trois par une fermeture. Plus de 80% des conventions se signent sans conflit. Les jours-perdus représentent à peine 0,1% du temps ouvrable estimé. Un groupe de magasins Steinberg totalise à lui seul 62 300 jours- personnes perdus, soit 59% du total.

JOURS-PERSONNES PERDUS EN ARRÊTS DE TRAVAIL
ET NOMBRE DE TRAVAILLEURS IMPLIQUÉS
COMMERCE
QUÉBEC

	1982	1983	1984	1985	1986*	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986*/1985
	(nombre)					(variation en pourcentage)			
Commerce de gros									
Jours-personnes	9 768	9 603	9 160	14 975	2 329	- 1,7	- 4,6	63,5	- 79,9
Travailleurs	496	344	246	993	242	- 30,6	- 28,5	303,7	- 71,4
Jours par travailleur	19,7	27,9	37,2	15,1	9,6				
Commerce de détail									
Jours-personnes	101 116	185 356	80 492	161 031	104 826	83,3	- 56,6	100,1	54,4
Travailleurs	2 180	12 254	2 528	15 101	3 541	462,1	- 79,4	497,3	- 66,1
Jours par travailleur	46,4	15,1	31,8	10,7	29,6				
Commerce total									
Jours-personnes	110 884	194 959	89 652	176 006	107 155	75,8	- 54,0	96,3	34,8
Travailleurs	2 676	12 598	2 774	16 094	3 783	370,8	- 78,0	480,2	- 66,5
Jours par travailleur	41,4	15,5	32,3	10,9	28,3				

* 10 mois

SOURCES: Travail Québec, "Grèves et lock-out au Québec";
Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

CONFLITS DE TRAVAIL, COMMERCE

QUÉBEC

10 MOIS 1986

	Nombre de salariés	Jours-personnes perdus	% du temps ouvrable perdu
Commerce de gros	138 600	2 329	-
Commerce de détail	375 500	104 826	0,1
Ensemble du commerce	514 100	107 155	0,1

NOTE: L'estimation des jours-personnes ouvrables est basée sur le produit du nombre de salariés par le nombre de jours ouvrables pour 10 mois, soit 210.

Dans le commerce de gros, l'amélioration du climat de travail est très marquée. Les jours-personnes perdus totalisent 2 329 pour les dix premiers mois de 1986, en baisse de 79,9% par rapport à la même période de l'an passé. le nombre de travailleurs impliqués baisse de 71,4% à 242. Le nombre moyen de jours-perdus par travailleur atteint 9,6 comparativement à 15,1 l'an passé. Sur les 130 conventions collectives à renouveler, on ne compte que 4 conflits, tous réglés. Entreprises Union Électrique de Montréal totalise à elle seule 1 100 jours-personnes perdus, soit 47% du total.

En 1987, 420 conventions arriveront à échéance impliquant 18 500 travailleurs; le commerce de gros en compte 186 impliquant 5 400 travailleurs.

LES PROFITS

Les bénéfices [1] dans le secteur du commerce au Canada et au Québec augmentent de 6,7% pour les trois premiers trimestres de 1986 par rapport à la période correspondante de 1985.

Pour les trois premiers trimestres de 1986, le commerce de détail augmente ses bénéfices de 13,0%; les grands magasins se distinguent nettement avec une hausse de 26,2%. Dans le commerce de gros, les bénéfices se maintiennent au niveau de l'an passé; les grossistes de bois d'oeuvre et de matériaux de construction obtiennent une forte croisance de 35,7% de leurs profits; les grossistes de véhicules automobiles et accessoires les voient baisser de 16,3%.

---

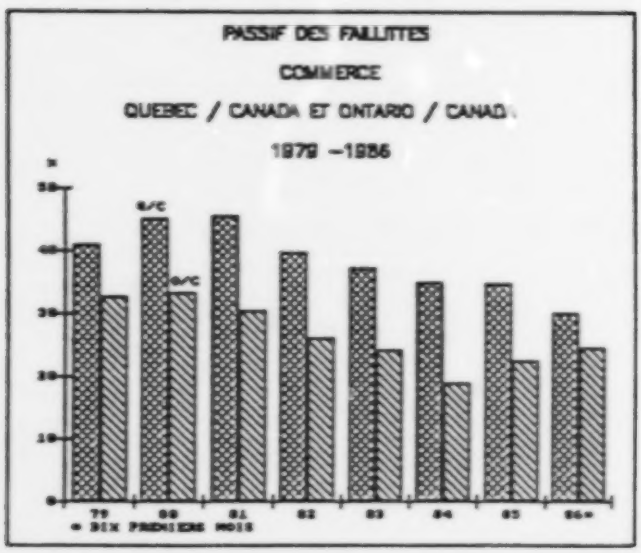
1. Bénéfices de base

Aux premier, deuxième et troisième trimestres de 1986, les bénéfices augmentent de 7,5%, 7,9% et 4,8% dans le commerce. Ils augmentent de 14,9%, 12,9% et 11,1% dans le commerce de détail; dans le commerce de gros, pour les mêmes périodes, ils baissent de 1,7%, augmentent de 3,5% et chutent de nouveau de 1,0%.

Trois indicateurs font prévoir une hausse importante des bénéfices pour les commerces québécois en 1986: la hausse des ventes au détail plus forte que pour l'Ontario et le Canada, la diminution importante du nombre et du passif des faillites au Québec et la diminution de la part québécoise du passif des faillites dans le secteur commercial canadien.

LES FAILLITES

Le nombre des faillites dans le secteur du commerce au Québec poursuit en 1986 sa tendance à la baisse amorcée en 1982. Ce nombre décroît de 5,5% pour les dix premiers mois par rapport à la même période de 1985. L'an passé, il diminuait de 6,6%. Le passif des faillites diminue pour la quatrième année consécutive. Pour les dix premiers mois de 1986, il baisse de 17,5%, comparativement à 22,3% l'an passé. La part québécoise du passif du commerce canadien n'atteint plus que 30,2% contre 34,9% en 1985 et 39,8% en 1982. Le passif des faillites diminue de 21,0% dans le commerce de détail pour les dix premiers mois de 1986, et de 9,6% dans le commerce de gros. Dans les deux cas, les diminutions du passif des faillites sont plus fortes au Québec qu'au Canada.



Le passif moyen d'une faillite dans le commerce diminue à 108 442 dollars pour les dix premiers mois de 1986, soit une baisse de 12,7% par rapport à la même période de 1985; pour l'année 1985, il se situait à 126 386 dollars. Le passif moyen diminue à 86 286 dollars dans le commerce de détail et à 214 853 dollars dans le commerce de gros entre janvier et octobre 1986.

FAILLITES COMMERCIALES DANS LE COMMERCE

QUÉBEC - ONTARIO - CANADA

	1982	1983	1984	1985	1986*	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986*/1985
						(variation en pourcentage)			
Nombre									
- Québec	1 470	1 277	1 093	1 021	824	- 13,1	- 14,4	- 6,6	- 5,5
- Ontario	1 036	892	687	578	485	- 13,9	- 23,0	- 15,9	- 0,9
- Canada	3 283	3 026	2 669	2 430	2 036	- 7,8	- 11,8	- 9,0	- 1,1
- Qué./Can. %	44,8	42,2	41,0	42,0	40,5				
- Ont./Can. %	31,6	29,5	25,7	23,8	23,8				
Passif ('000$)									
- Québec	250 264	214 286	165 972	129 040	89 356	- 17,7	- 22,6	- 22,3	- 17,6
- Ontario	171 882	139 582	89 916	83 681	73 393	- 18,8	- 35,6	- 6,9	18,5
- Canada	654 564	574 777	473 354	369 623	295 900	- 12,2	- 17,6	- 21,9	- 4,6
- Qué./Can. %	38,8	37,3	35,1	34,9	30,2				
- Ont./Can. %	26,3	24,3	19,0	22,6	24,8				

* 10 mois

Sources: Consommation et Corporation Canada, Bureau du Surintendant des faillites, "Bulletin sur l'insolvabilité"; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

LES IMMOBILISATIONS

Les dépenses en immobilisations dans le secteur du commerce et celui des services commerciaux au Québec atteignent 2 097,8 millions de dollars en 1986, en hausse de 14,4% par rapport à 1985; elles totalisent 406,6 millions dans le commerce, en hausse de 3,8% par rapport à 1985, et 1 691,2 millions dans les services commerciaux, en hausse de 17,3%. Pour ces deux secteurs, les dépenses en construction atteignent 403 millions, pour une hausse de 23,6%, et les dépenses en machinerie et équipement 1 694,8 millions, en hausse de 12,5%.

Les commerçants réduisent fortement leurs immobilisations dans les magasins d'alimentation et les chaînes de stations-service; ils les augmen-

tent dans toutes les autres catégories de commerces, particulièrement dans les magasins à rayons. Leurs dépenses en nouvelles constructions et agrandissements augmentent surtout dans les magasins à rayons et les centres de commerce de gros.

IMMOBILISATIONS

COMMERCE ET SERVICES COMMERCIAUX

QUÉBEC

1982 - 1986

	1982	1983	1984	1985*	1986*	1983/1982	1984/1983	1985/1984	1986/1985
Commerce total	285,6	325,7	408,7	391,6	406,6	14,0	25,5	- 4,2	3,8
Magasins de gros	90,4	120,0	141,8	146,4	154,8	32,7	18,2	3,2	5,7
Grands magasins	20,8	23,6	15,8	15,0	27,7	13,5	- 33,1	- 5,1	84,7
Chaînes de stations-services	54,1	55,8	75,5	62,8	54,0	3,1	35,3	- 16,8	- 14,0
Dépositaires automobiles	13,3	13,7	26,6	33,3	37,1	3,0	94,2	25,2	11,4
Magasins d'alimentation combinés	34,0	24,8	24,3	22,1	16,6	- 27,1	- 2,0	- 9,1	- 24,9
Autres magasins en série	36,7	35,4	55,3	50,2	50,8	- 3,5	56,2	- 9,2	1,2
Autes magasins indépendants	16,5	30,2	43,1	36,9	40,3	83,0	42,7	- 14,4	9,2
Biens capitaux imputés	19,8	22,2	25,3	24,9	25,3	12,1	18,5	- 5,3	1,6
Services commerciaux - Total	738,8	783,1	1 148,3	1 441,5	1 691,2	6,0	46,6	25,5	17,3
Buanderies et nettoyage à sec	3,4	3,7	3,7	4,1	3,3	8,8	-	10,8	- 19,5
Cinémas	4,3	4,8	2,7	7,8	7,9	- 58,1	50,0	188,9	1,3
Hôtels	59,6	37,1	51,2	97,8	86,5	- 37,8	38,0	91,0	- 11,6
Autres services commerciaux	671,5	740,5	1 090,7	1 331,8	1 593,5	10,3	47,3	22,1	19,7
Total commerce et services commerciaux	1 024,4	1 108,8	1 557,0	1 833,1	2 097,8	8,2	40,4	17,7	14,4

* Provisoires ** Prévisions révisées à la mi-année.

SOURCES: Statistique Canada; Direction de l'analyse économique et des relations internationales, M.I.C.

Les immobilisations dans les services commerciaux diminuent fortement dans les buanderies et nettoyage à sec et les hôtels; en contrepartie, elles augmentent fortement dans les autres services, dont la valeur des immobilisations représentent 94% du total. Les dépenses de construction y augmentent à un rythme deux fois plus rapide que les dépenses d'équipement.

Les réparations de bâtiments augmentent de 3,3% en valeur et les réparations d'équipement de 11,1%.

PERSPECTIVES 1987

L'année 1987 pourrait être la cinquième année de croissance consécutive de l'économie québécoise et sa troisième année de croissance au-dessus de la moyenne canadienne.

Le secteur manufacturier québécois connaîtra une bonne performance, bien que légèrement inférieure à celle de 1986. Une croissance modérée des coûts de main-d'oeuvre, une amélioration continue de la productivité et la forte appréciation du Yen et des principales monnaies européennes amélioreront la compétitivité des fabricants québécois sur les marchés national et international. La demande canadienne et québécoise stimulera moins fortement leur production. Les exportations de produits manufacturés à destination des États-Unis se maintiendront à un haut niveau; leur croissance sera affectée, toutefois, par l'évolution modérée de l'économie américaine. Les investissements manufacturiers croîtront à un rythme inférieur à l'an passé et atteindront 4,2 milliards de dollars. Le nombre des emplois manufacturiers devrait s'accroître de 12 000 environ.

Les industries québécoises du ciment, du verre et de l'imprimerie et édition connaîtront de nouveau une bonne performance en 1987, de même que les fabricants de machinerie, d'équipement de transport urbain et de produits de l'aéronautique. Les producteurs d'aluminium profiteront d'une bonne augmentation de prix et, avec l'addition de nouvelles capacités, notamment celles de ABI, augmenteront leurs livraisons. La valeur de la production des produits pétroliers croîtra, contrairement à l'an passé. Les livraisons de pâtes et papiers seront fortes: le taux d'utilisation des capacités avoisinera 100%.

Les scieries québécoises pourraient voir leur compétitivité nord-américaine affectée par la nouvelle fiscalité à l'exportation. Une baisse des mises en chantier en Amérique du Nord affecterait leur production. Les manufacturiers québécois de textiles, meubles, vêtements, chaussures et appareils ménagers subiront l'influence négative du ralentissement de croissance et du revenu disponible et de la baisse des mises en chantier. Les manufac-

turiers de chaussures devront en plus s'ajuster à la levée progressive des contingentements à l'importation de chaussures pour dames et enfants. Les industries du textile et du vêtement auront à s'adapter aux résultats de la renégociation des ententes bilatérales de restriction des importations avec les pays à bas coûts de production.

Le secteur du commerce au Québec connaîtra en 1987 une croissance plus lente que l'an passé. Les dépenses de consommation enregistrent un ralentissement progressif. Contraints par un fléchissement de la croissance du revenu personnel disponible, un taux d'épargne très bas, et un niveau élevé d'endettement, les consommateurs ne pourront maintenir un même rythme de croissance de leurs dépenses. L'affaiblissement de la demande se répercutera sur la croissance de l'emploi dans les établissements commerciaux. Le ralentissement anticipé touchera particulièrement les biens de consommation durables. Les ventes de meubles et d'appareils ménagers seront affectées par la baisse des mises en chantier. Les ventes d'automobiles se ressentiront des achats par anticipation encouragés en 1986 par les fabricants.

Les perspectives à long terme de la fabrication et du commerce au Québec pourraient être influencées par trois démarches canadiennes majeures en 1987: la refonte de la discalité fédérale, qui remplacerait la taxe de vente sur les produits manufacturés par une taxe plus faible sur toutes les transactions commerciales, la négociation de libéralisation graduelle des échanges avec les États-Unis et la renégociation du GATT, l'accord général sur les tarifs et le commerce. Deux réformes américaines continueront d'attirer l'attention: la déréglementation et la réforme fiscale. Elles pourraient influencer la répartition internationale et sectorielle des facteurs de production.

Au total, comparativement au Canada, la croissance québécoise en 1987 sera légèrement supérieure dans la fabrication et comparable dans le commerce.